

# RAPPORT DE 10 ANS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



# 10 ANS

## 10 ans

Ce document retrace dix ans de projets, de bonheurs, de crises, de désaccords ou de succès, dix ans de vie d'une association engagée dans la solidarité internationale.

Un premier aperçu retrace de façon synthétique les évolutions de Triangle depuis sa création, en mai 1994. Il présente les grandes lignes de l'histoire de Triangle en distinguant les débuts (1994-1998), le tournant et les remises en question (1998-1999), puis le recentrage des activités et la redéfinition des objectifs de l'association.

Les événements marquants de Triangle sont ensuite repris année par année, plus détaillés. Il est cependant difficile de dater certains projets, qui nécessitent une longue préparation avant l'ouverture de la mission (comme la Corée ou le Vietnam), et qui se déroulent ensuite par étapes, sur plusieurs années. Nous avons donc décidé de mentionner les premières missions d'exploration dans un pays, puis l'événement qui date l'ouverture réelle du projet.

**LES ANNÉES 1994-1998** sont marquées par la volonté de l'équipe de se faire reconnaître et d'affirmer la crédibilité de l'association auprès des bailleurs de fonds internationaux.

Triangle augmente donc le nombre de ses activités à l'international : après le Rwanda, de nouveaux projets sont initiés au Kurdistan irakien ou en Albanie, et l'équipe de l'association entreprend des missions d'exploration notamment au Congo-Brazzaville, au Mali ou en Guinée.

Triangle tient également à inscrire ses activités au niveau national, afin de rester une association de proximité. Elle s'engage au niveau local pour partir à la rencontre du public et le sensibiliser à son action en matière de solidarité internationale. Elle participe à des activités qui favorisent la rencontre, l'échange et l'expression d'une citoyenneté fondée sur la connaissance et la compréhension mutuelle. Elle cherche à créer des synergies au niveau local en participant à des activités associant des domaines variés, comme l'humanitaire, le social, ou le culturel. Elle entreprend donc un grand nombre d'activités socio-culturelles à Lyon dans les premières années de son existence : programme d'éducation au développement dans les écoles avec le projet « Parlons d'humanitaire », organisation annuelle de la brocante à Vaise, concerts, expositions, etc. Les manifestations culturelles sont principalement organisées en partenariat avec l'association lyonnaise Acte Public. La sensibilisation de différents publics et la communication passent également par la participation à des salons et des forums (Salon de l'Étudiant, salon Uniterre, Foire de Lyon, etc.), la diffusion importante d'in-



formation auprès de la presse régionale, la diffusion de son bulletin d'information «Info Génération Humanitaire», ou la mise en place de campagnes d'affichage.

Triangle cherche ensuite à s'inscrire dans le milieu local afin de récolter des fonds propres et d'apporter de nouveaux financements pour les projets menés à l'international. Elle organise des ventes de produits (T-shirts, cartes de vœux, etc.), tente de multiplier les partenariats avec des comités d'entreprise et multiplie les «mailings» (pour récolter des fonds pour une mission précise, vendre des produits, relancer les adhésions, etc.).

Cependant, l'apport en terme de communication et de visibilité de l'association est assez modeste en comparaison de l'énergie, du temps et de l'argent dépensés pour les activités centrées sur le local.

Les activités, en France et à l'international, sont donc en croissance sur la période 94-98, mais la nécessité de disposer de salariés et d'engager de réels moyens humains conjuguée à une insuffisance du volume d'activités, donc des budgets annuels, mènent l'association à une crise financière importante. Le cumul des pertes est tel qu'il menace l'avenir de Triangle GH.

**LES ANNÉES 1998-1999** représentent un tournant pour l'association, qui se remet en question et tente de remédier aux problèmes rencontrés. Les Conseils d'administration sont animés. De nombreuses solutions sont proposées afin de mettre fin à ces problèmes et redéfinir les objectifs, les priorités et la «philosophie» de Triangle GH. Les principaux points faibles étant la gestion financière, la communication et l'organisation au sein même de Triangle, les rôles du CA, du Comité exécutif et les méthodes de travail sont alors redéfinis. Des outils de contrôle et de suivi financier rigoureux sont mis en place. Un nouvel organigramme est institué, une répartition des missions géographique et sectorielle est effectuée, ainsi qu'une standardisation des outils de travail.

**A PARTIR DE 1999-2000**, Triangle décide de recentrer ses activités sur l'international, en abandonnant un certain nombre de projets d'action sociale (hôtel pour les sans domicile fixe, centre de post-cure pour toxicomanes), en s'impliquant beaucoup moins fréquemment dans des manifestations culturelles, et en mettant fin au programme «Parlons d'humanitaire». A partir de 1999, les interventions dans les écoles se font de façon ponctuelle et toujours sur demande, émanant principalement des collèges et lycées. L'association continue d'intervenir à l'université ou à Bioforce, dans des formations universitaires et professionnelles. Triangle souhaite rester une association de proximité sur l'agglomération, mais l'équipe ne souhaite plus participer à des opérations tout azimut. Localement, elle mise essentiellement sur la brocante de Vaise ainsi que sur celle de la Croix-Rousse dont la première édition a lieu en 2003.

En 2004, les deux outils de communication principaux de Triangle GH sont le trimestriel «Info Génération Humanitaire» et le site internet de l'association, ouvert en 2002 et mis à jour régulièrement.



L'association privilégie ses activités dans le domaine de la solidarité internationale, et se professionnalise tout en conservant son engagement et son état d'esprit. Elle s'investit sur des terrains nouveaux, pour réaliser des projets de développement d'envergure, notamment au Vietnam ou en Corée du Nord.

## 1994

► L'association est **créée le 7 mai 1994** et déclarée à la Préfecture du Rhône le 13 mai 1994. Depuis cette date, les statuts ont été modifiés à plusieurs reprises, les derniers ayant été approuvés par l'AG du 29 novembre 1996.

Triangle est fondée par trois anciens d'Equilibre, ONG lyonnaise de taille importante spécialisée dans le domaine de l'urgence. Ils souhaitent créer une structure à taille humaine, plus souple, plus légère, et tournée vers des actions de développement.

► Dès juillet 1994, trois mois après la création de l'association, **la première mission d'exploration se déroule au Rwanda.**

*D'avril à juillet 1994, 800 000 personnes sont mortes au Rwanda, victimes d'un génocide perpétré par les Hutu contre les Tutsi (ethnie minoritaire) et les Hutu modérés.*

*Les enfants ne sont pas épargnés par les massacres, et ceux qui ne sont pas morts ont été en majorité témoins oculaires de meurtres atroces, notamment de leurs proches, et de cadavres. Les dégâts psychiques sont immenses. Pour Christiane Péchiné<sup>1</sup>, partie au Rwanda en 1994 pour Triangle GH, «les enfants sont passés si près de leur mort qu'ils vivent dans un chaos mental. Beaucoup ont enfoui cette expérience de l'extrême violence et n'en disent rien. Leur corps, leur esprit, souffre en silence. Ces images, ces brutalités les travaillent hors de la conscience. Cauchemars, peurs nocturnes, et même diurnes. Si l'on n'agit pas, ils retourneront contre eux ou les autres les fureurs de cette immense violence».*

Au lendemain du génocide, de nombreux enfants sont sans famille, sans logement et se trouvent dans une logique de survie qui les empêche de retourner à l'école.

Dans ce contexte, à peine arrivé au Rwanda, le travail auprès de l'enfance psychologiquement et mentalement brisée s'impose à Triangle.

Il se tourne alors vers le Comité français pour l'UNICEF qui lui accorde une subvention malgré la «jeunesse» de l'association : elle n'a que trois mois lorsqu'elle obtient ce financement pour un projet de mise en place d'un centre psycho-social (Remera). Situé au nord du pays, près du lac Ruhango, il est prêté à long terme par la communauté religieuse des Foyers de Charité, partie du pays pendant la guerre.

1- Médecin chef à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, secteur de pédopsychiatrie

Triangle réhabilite les bâtiments du centre dégradés par le conflit, et le met à disposition de l'action psychologique et éducative des mineurs non accompagnés de la région nord. Ce centre doit permettre de former les chefs communautaires, les enseignants, les parents, afin de les aider à mieux appréhender le traumatisme psychologique chez les enfants à la suite du génocide.

### ► A la croisée de l'humanitaire et du culturel : les «Rendez-vous triangulaires»

Triangle cherche à récolter des fonds privés et à se faire connaître en organisant dès le mois de novembre 1994 les «Rendez-vous triangulaires» avec l'association Accords Publics. Ces rencontres allient social et culturel et permettent à des artistes de tous horizons ne disposant pas de structures d'accueil d'exposer leurs travaux. Les artistes reversent ensuite 25% du produit de leurs ventes à l'association, et participent ainsi au financement du projet des cantines sociales au Rwanda (cf. infra).

Les expositions se succèdent à partir de novembre 1994 dans les locaux de Triangle. En mars 1995, Nathalie Bochart expose ses œuvres, influencées par ses voyages en Amérique Centrale. En octobre 1995, Triangle présente une exposition de Yann Rivron sur les Indiens d'Amérique du Nord. A l'occasion du vernissage, Yann Rivron réalise une peinture en direct, inspirée d'un texte écrit et lu par Manuel Van Thienen, poète et traducteur des auteurs amérindiens contemporains.

Ces manifestations font de Triangle un lieu ouvert, alliant action humanitaire, sociale et culturelle. Elles permettent à Triangle de rencontrer des publics différents, de les sensibiliser à l'action humanitaire, et d'ouvrir le dialogue. «Une œuvre seule ne peut changer la réalité politique ou sociale, mais elle peut contribuer à éveiller notre conscience», expliquent les responsables de Triangle dans Le Progrès du 28 octobre 1995.

## 1995

► Toujours dans l'optique de venir en aide aux enfants traumatisés par le génocide, **Triangle installe deux «cantines sociales» à Kigali, capitale du Rwanda.** Les bâtiments, implantés dans deux quartiers pauvres de Kigali, *Nyamirambo et Bilyogo*, sont réhabilités et équipés par Triangle. Une trentaine de rwandais sont salariés afin de faire fonctionner les cantines et d'offrir chaque jour à 400 enfants un repas, un suivi médical et psychosocial. «Des mamans rwandaises surtout, qui savent créer le climat de sécurité affective pour les jeunes qui portent en eux le poids de la guerre et de la disparition des parents»<sup>2</sup>.



2 - Bulletin Info Génération Humanitaire n°1 de mai 1995

Au fur et à mesure de l'évolution du projet, *«d'alimentaire, la restauration est devenue mentale. La cantine est [devenue] pour les mioches l'endroit où leur parole est écoutée, leurs émotions partagées, leur besoin de câlin assouvi»*. Pour Jeanine Enjolric, psychomotricienne venue séjourner un mois au Rwanda à la demande de Triangle, les cantines sont devenues *«un lieu où les enfants déposent leur souffrance mentale»*<sup>3</sup>. Les cantines permettent également aux enfants qui le souhaitent de réintégrer le système scolaire. Le programme effectue un travail important pour le regroupement familial ou la prise en charge communautaire des enfants.

► Triangle doit cependant quitter le Rwanda de façon précipitée en **décembre 1995** sur décision du **gouvernement rwandais d'expulser 63 ONG** (dont la moitié était française). Les ONG concernées, comme Triangle, Médecins Sans Frontières France, Médecins Du Monde, Care Australie, Equilibre ou Action Internationale Contre la Faim sont accusées d'avoir *«failli à leur mission»* par *«manque d'expérience»* et de n'avoir su *«s'adapter aux critères nécessaires d'une intervention au Rwanda»*, de ne pas s'être *«soumises aux règles»* imposées par le gouvernement rwandais.

#### ► Douze heures de musique au «Monde à l'envers»

Le 16 décembre 1995, le bar **«Le Monde à l'envers»** situé sur les pentes de la Croix-Rousse organise une soirée dont une partie des bénéfices est reversée à Triangle. De trois heures de l'après-midi à trois heures du matin, Rythm'n'blues, jazz et rock sont au programme. Les fonds récoltés permettent de participer au financement d'un projet en préparation pour l'Albanie.

► Les 9 et 10 décembre 1995, le seizième salon **«Antiquité, brocante et artisanat d'art»** est organisé par l'équipe du F.C.Lyon Basket Féminin, présidé par Sernin Marichal. Une partie des frais d'entrée est versée à Triangle pour financer un élevage de lapins au Rwanda. Le week-end attire près de 10 000 visiteurs à la Halle Tony-Garnier. L'opération sera renouvelée l'année suivante, les fonds récoltés servant cette fois-ci à financer les projets initiés au Kurdistan irakien.

## 1996

► L'association s'est investie au Rwanda au moment même de sa création. Triangle considérait une intervention au Rwanda comme impérative, et souhaitait participer à la réhabilitation de ce pays totalement traumatisé.

L'association entend intervenir pourtant essentiellement dans les régions que l'équipe connaît déjà.

Triangle décide de monter un projet au **Kurdistan irakien** où les fondateurs de l'association avaient déjà travaillé par le passé.

3 - Bulletin Info Génération Humanitaire n°2 de décembre 1995

*Au printemps 1991, la guerre du Golfe s'achève par une révolte armée des Kurdes de l'Irak contre Bagdad. L'insurrection, vite transformée en débâcle par l'armée de Saddam Hussein, se termine en exode. Deux millions de Kurdes fuient alors vers les montagnes du Nord-Est de l'Irak, vieille zone de peuplement kurde. Pour empêcher des représailles qu'on pressentait terribles, la coalition anti-irakienne interdit la région à l'armée irakienne. Cette région, le Kurdistan irakien, devient une enclave protégée par les avions américains, britanniques et français. Enclave sans statut et population sans grand avenir.*

*Les ONG interviennent donc en Irak de façon «illégal», et passent par la Turquie pour entrer sur le territoire. Après quelques réticences turques, les ONG se replient de plus en plus sur la Syrie, qui autorise une certaine liberté de transit et accorde aux personnels des autorisations de passage en territoire irakien.*

*Quand Triangle arrive au Kurdistan, en 1996, la population civile souffre. L'industrie est inexistante, l'agriculture recule et ne peut nourrir sa population. L'administration kurde est sinistrée. Le salaire des professeurs, des infirmières est si faible qu'il ne leur assure pas la survie<sup>4</sup>.*

*La population kurde d'Irak est également isolée à l'intérieur même de la région, coupée en deux par les combats qui opposent les deux principaux partis, au Nord le KDP (Kurdish Democratic Party), au Sud le PUK (Patriotic Union of Kurdistan).*

Triangle décide d'élaborer et mener un programme au Kurdistan irakien en collaboration avec une autre ONG, **l'association DIA**, qui soutient la jeunesse en situation de crise par la mise en place d'un réseau international d'initiatives de solidarité citoyennes. L'association, créée en 1989, oriente ses activités vers la mise en place de programmes éducatifs, psycho-sociaux et culturels dans les pays en crise. De cette collaboration naît le consortium «TDC» (Triangle Dia Consortium), initiative originale dans le milieu de l'humanitaire qui permet de mettre en commun les compétences et expériences au service d'une population en détresse. La dynamique créée par le consortium permet de démultiplier les partenaires locaux et internationaux.

Au Kurdistan, TDC entreprend, dès octobre 1995, **un programme éducatif** qui a pour objectif de faciliter l'intégration des jeunes Kurdes dans la vie professionnelle en apportant une assistance au développement de l'enseignement secondaire (remise à niveau des enseignants et réhabilitation des bâtiments) et en favorisant les initiatives des jeunes (ouverture de Centres de ressources communautaires). Triangle assume la phase matérielle des projets (rénovation des bâtiments, fourniture de matériels scolaires) et DIA gère la mise en place des programmes éducatifs, psychosociaux et culturels.

Les Centres d'intégration pour la jeunesse ouverts à Soulaymaniyah, Duhok, Kharadagh, Ranya et Derban Dikhan connaissent très vite une grande popularité auprès des jeunes qui accèdent enfin à des lieux de rencontre, d'animation culturelle (réalisation d'activités

4 - Article de Gérard Milhès dans le bulletin Info Génération Humanitaire n°3 de juin 1996



de peinture, sculpture, décoration, écriture, sport, vidéo, photographie, musique) et de discussion. Le Kurdistan étant isolé politiquement et économiquement<sup>5</sup>, ces centres sont un moyen pour les jeunes de sortir des différents embrigadements politiques, de s'ouvrir, et d'échanger des idées. Ils permettent également de promouvoir l'initiative des jeunes dans différents domaines. Soran, un jeune Kurde, ancien *peshmerga*<sup>6</sup>, raconte à Vincent Tournecuillert (volontaire expatrié de Triangle GH) les changements intervenus avec l'ouverture du Centre de jeunes de Souleymania : «Tu sais, la musique, les journaux, les nouveaux films n'arrivent pas jusqu'à nous. Bien sûr ce n'est pas pour ça que les jeunes veulent quitter leur pays pour aller en Europe. Mais peut-être qu'avec ce nouveau centre, les idées changeront. Même si nous ne connaissons pas la paix, les jeunes pourront parler, discuter entre eux. C'est le début...»<sup>7</sup>.

La force du projet réside donc principalement dans la possibilité d'ouverture des jeunes Kurdes à d'autres messages que ceux, politiques, de la résistance *peshmerga*.

Triangle oriente son second programme dans la région vers le **domaine agricole**, avec l'installation du «programme patate». L'embargo empêche le Kurdistan irakien d'avoir une production agricole suffisante pour nourrir sa population. Il n'y a plus ni semences, ni pièces de rechange pour les machines qui ont à nouveau laissé la place aux chevaux. Malgré une économie à dominante agricole, le Kurdistan irakien reste dépendant des importations (notamment pour la pomme de terre) et de l'aide internationale. Triangle organise alors des activités génératrices de revenus dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage, en collaboration avec le Département de l'Agriculture. La collaboration avec des experts locaux permet l'adaptation des projets aux conditions locales. Après évaluation du Département de l'Agriculture, il est apparu que les besoins portaient en priorité sur les cultures de riz, de pommes de terre, de sésame, de pois chiches, de tournesol, sur l'apiculture et sur l'élevage de poulets. Le programme contient également un volet expérimentation (création et expérimentation de nouvelles semences) et formation de fermiers et d'ingénieurs agricoles, réalisé en lien avec l'université agricole.

L'association répond ensuite en **octobre 1996** à une demande du HCR ( Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations unies) concernant la prise en charge d'un programme de développement des structures éducatives et de création d'unités de productions artisanales dans **un camp accueillant 15 000 réfugiés kurdes de Turquie dans la région de Dohuk**. Triangle apporte un soutien éducatif (construction de deux écoles, réalisation d'activités sportives, etc.), un soutien économique (construction d'un marché couvert, développement d'activités de menuiserie, de soudure et de tissage) et un soutien agricole.

La mission est confrontée à un drame lorsque **Rémi Banvillet**, volontaire expatrié de TDC au Kurdistan irakien, meurt dans un accident de voiture.

5 - Il n'y a plus d'échanges officiels avec Bagdad depuis quatre ans

6 - Combattant kurde qui se bat pour la création d'un Etat kurde indépendant

7 - Bulletin Info génération Humanitaire n°3 de juin 1996.



*En septembre 1996, Bagdad lance une offensive militaire sur certaines villes du Nord-Irak, fiefs de l'UPK. La faction rivale de l'UPK, le PDK, s'est finalement rallié au régime de Bagdad. L'action de Triangle est donc rendue délicate et suspendue quelques jours. Cependant, un cessez-le-feu intervient entre l'UPK et le PDK, qui permet à l'association de reprendre ses activités de développement dans la région et d'en entreprendre de nouvelles.*

► Suite à une rencontre entre l'équipe de Triangle et les artistes de la L.I.LY (Ligue d'improvisation lyonnaise), une manifestation est organisée en mars 1996 au Rail Théâtre (Lyon 9<sup>ème</sup>). La L.I.LY est une association constituée de comédiens, musiciens, peintres et éclairagistes professionnels de Lyon et sa région. Les bénéfices de la soirée, intitulée **«Improvis'Action»**, devaient permettre le financement d'un projet de création d'un atelier de fabrication et de réparation de mobilier scolaire au Kurdistan irakien.

Des comédiens et musiciens de la Compagnie U Gomina, Les Mots Dits, les Démouleurs, les percussions Pawolka, les peintres Yann Rivron et David Sauriat, sont intervenus au cours de la soirée, qui a rassemblé près de 300 spectateurs.

Le Rail théâtre a été décoré par Anais Hernandez, le spectacle mis en son et en lumière par Fa Musique et l'ensemble de la fête régie par l'association Acte Public.

Improvis'Action est restée dans les esprits de l'équipe de Triangle, de tous les bénévoles et des spectateurs comme une soirée mémorable.

### ► **Première brocante à Vaise en juin 1996**

Ouverte aux professionnels et aux particuliers, elle permet l'organisation d'une manifestation de proximité tout en dégagant des bénéfices. Ces derniers proviennent principalement de la location des emplacements et des recettes de la buvette. Les bénéfices de la brocante représentent une grande partie des fonds propres de Triangle. Elle ne cesse de prendre de l'ampleur d'année en année, ce qui fait d'elle un événement incontournable dans la vie du quartier.

### ► **«Parlons d'humanitaire»**

«Parlons d'humanitaire» est un programme d'information et de sensibilisation destiné aux enfants des écoles (cours moyen et cycle secondaire). Les interventions, qui commencent dès 1996, tentent de sensibiliser les jeunes aux réalisations et aux limites de l'humanitaire. A travers des anecdotes tirées de leur expérience personnelle, des intervenants expliquent aux enfants en quoi consiste l'action humanitaire et les problèmes rencontrés par les associations qui travaillent dans ce domaine. Il s'agit de faire connaître aux enfants la situation des jeunes de leur âge qui vivent dans des pays en crise, en leur donnant envie de s'investir à leur niveau.

Fin 1997 (deux ans après la première intervention), 43 écoles avaient été visitées avec une moyenne de 1 500 élèves rencontrés par année

Le programme est principalement animé par Ivan Bles-Gagnaire, administrateur de Triangle. Le départ des bénévoles actifs met fin au programme en 1999.



► **Une antenne départementale de Triangle dans l'Allier est ouverte à Varennes-sur-Allier.**

Cette antenne est animée par Marie-Hélène Tostain, rencontrée par Ivan Bles-Gagnaire au cours de ses visites dans les écoles pour l'opération «*Parlons d'humanitaire*».

Elle tente de récolter des fonds pour participer au financement des projets de Triangle, en mobilisant des écoles, des enseignants et des élèves, des clubs, comme le Lion's ou le Rotary, et des collectivités locales.

► Pour aider l'action de Triangle au Kurdistan irakien, les dessinateurs de bande-dessinées **Cosey, Plessix, Ferrandez, P'tiluc, Heller, et Lepage** offrent des dessins originaux à Triangle, déclinés en tee-shirts et cartes de vœux.



► Sur demande de la mairie du 9<sup>ème</sup> arrondissement, Triangle mène **une étude portant sur la faisabilité d'un «hôtel pour les SDF»**. Cependant, après avoir rencontré un grand nombre d'acteurs oeuvrant dans le secteur social, l'association constate que ce domaine très spécifique est bien couvert et nécessite des compétences particulières différentes de celles de Triangle. Ce projet ne sera donc pas réalisé.

► *La Compagnie Stanislas Foriel* organise la représentation **«Histoire d'aimer»** le 7 février 1996 au profit de Triangle GH, à la maison Ravier à Lyon.

## 1997

► Triangle, toujours présent **au Kurdistan irakien**, entreprend en juin un programme **de réhabilitation et d'équipement de 27 écoles professionnelles**, qui se terminera en novembre 1997. Ces écoles forment des techniciens dans des domaines variés : agriculture, médico-social, économie, industrie, Beaux-Arts et éducation. Les écoles sont sélectionnées par les ministères et les départements de l'éducation des villes d'Erbil et de Souleymania.

► Comme pour le Kurdistan, l'équipe de Triangle connaît bien **l'Albanie** et décide d'y ouvrir une mission.

*L'effondrement de l'Etat communiste s'est accompagné de la fermeture de nombreuses usines et de licenciements massifs dans la fonction publique. Le taux de chômage est devenu extrêmement élevé (jusqu'à 90% dans certaines zones), et l'exode rural s'est intensifié. La situation économique et sociale est devenue catastrophique, touchant notamment une partie de la jeunesse, issue de familles pauvres vivant dans des quartiers à l'abandon. Ces jeunes, livrés à eux-même et sans la moindre formation professionnelle, vivent souvent dans la rue.*

A partir de ce constat, Triangle choisit d'intervenir auprès des adolescents en marge de la société, à travers la création d'un centre de formation professionnelle destiné à des jeunes gens de 14 à 18 ans. Le centre **FERILASSES** (Formation des Enfants des Rues et des Intervenants Locaux/Analyse de Situation/Soutien Economique et Social) ouvre ses portes le 4 août 1997. Il offre un enseignement général adapté ainsi que l'apprentissage en alternance, avec le soutien d'artisans albanais, d'un métier pour lequel la demande est réelle et la main d'œuvre qualifiée manque (couture, cuisine, coiffure, mécanique, etc.). La formation est validée par le gouvernement albanais. Le projet est mené en partenariat avec l'association albanaise *Useful to Albanian Women*.

Pour Triangle, le but dernier de la formation dispensée au centre est de permettre aux stagiaires de s'établir comme ouvrier chez un artisan ou de monter directement une petite entreprise de dépannage ou de service.

Fin mai 1998, une session de formation financée par l'Union Européenne s'est achevée : sur 50 filles et garçons, sélectionnés conjointement par Triangle et des assistantes sociales albanaises, seuls trois ont abandonnés la formation malgré l'instabilité de ces adolescents et la situation extrême de leur condition de vie familiale. Les assistantes sociales ont pu convaincre les parents que l'acquisition d'un métier était un meilleur investissement que quelques pièces gagnées à de petits boulots. La formation a été vécue par les jeunes comme une promotion sociale : «*On n'est pas à l'école, on apprend un métier*», affirment-ils<sup>8</sup>.

*Un mois après l'installation de Triangle en Albanie, l'affaire des sociétés pyramidales, scandale financier qui a ruiné des centaines de milliers d'Albanais, a déclenché des émeutes et affrontements de la population : «Au plus gros des tourments à Tirana, on s'est demandé quelle tournure allait prendre les choses. On n'était pas directement visés, mais nous avons joué la carte de la prudence, nous sommes rentrés à Lyon. Les balles pleuvaient sur les toits, et on ne savait pas qui affrontait qui. C'est pourquoi on ne peut pas parler de guerre civile, plutôt d'anarchie. C'était surréaliste. [...] Il est clair que l'on va réajuster le programme en fonction de ce qui s'est passé»<sup>9</sup>.*

*Triangle a d'abord dû interrompre ses activités pendant les troubles de mars et les expatriés ont été évacués le 15 mars comme l'essentiel des Français alors présents sur place. Ils sont revenus quinze jours plus tard, pour poursuivre le travail entrepris en étroite partenariat avec l'association de femmes Useful to Albanian Women.*

8 - Bulletin Info Génération Humanitaire n°5, mai 1998.

9 - Christian Lombard et Patrick Verbruggen (codirecteurs de Triangle GH) cités dans l'article « Triangle au cœur de l'Albanie » - Lyon Figaro du 20 mars 1997.



► Une mission d'évaluation est menée au Congo-Brazzaville du 3 au 12 novembre 1997, afin d'étudier les moyens d'aider au retour des personnes déplacées. La mission se solde par un échec du fait de la situation politique et sécuritaire du pays. Les évaluateurs, qui



rue de Brazzaville

n'ont pas mesuré l'ampleur de l'imbroglio politique et des tensions entre milices, se sont retrouvés en réel danger physique. De retour à Lyon, ils ont donc décidé de ne pas monter de projet au Congo, le pays n'étant pas encore suffisamment sûr pour pouvoir y mener des programmes de réhabilitation ou de développement.

► **Les premiers contacts avec le Vietnam sont pris en 1997** et plusieurs missions d'évaluation sont menées avec l'aide de la Région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon, pour la conception d'un projet de création d'une école de restauration.

*Depuis la politique d'ouverture «Do Moi»<sup>10</sup> adoptée en 1989, le gouvernement vietnamien mise en priorité sur le développement du tourisme. Le parc hôtelier s'agrandit et se diversifie. Cependant, peu de programmes de formation professionnelle sont mis en œuvre et il en résulte un manque de personnel qualifié sur le marché du travail. En 1996, le Ministère du Tourisme fait appel (par l'intermédiaire de la Commission Européenne) aux investisseurs étrangers afin de l'aider à mettre en place des systèmes de formation performants.*

Triangle décide de répondre à cet appel et propose la création d'une école de restauration franco-vietnamienne pour jeunes en difficulté à Hô Chi Minh Ville.

L'idée est d'abord partie de deux personnes, Ghislaine Hamid, photographe, et Yves Le Sergent, administrateur du festival de musique et danse *Octobre en Normandie*. Revenus d'un voyage au Vietnam où ils ont rencontré, à Hanoï, la directrice d'une école de restauration ouverte aux enfants des familles pauvres, enfants des rues et orphelins, ils ont l'idée de développer le même projet à Hô Chi Minh Ville. Les enfants des rues y sont nombreux, les besoins économiques et éducatifs évidents. Ils font donc part de leur proposition à Triangle, qui, très motivé par ce type de projet, se lance dans l'aventure. Cependant, il faudra attendre fin 2000 début 2001 pour que le projet démarre réellement.

► Début septembre 1997, Triangle organise avec *Acte public* la manifestation **«Pour en finir avec les vacances»**, fête à dimension politique qui sensibilise, rassemble, et favorise l'échange autour de valeurs citoyennes conciliant compétences et conscience. La manifestation s'est déroulée de 11h à minuit et a rassemblé environ 1 000 personnes au stade Ferré à Caluire. 150 artistes et techniciens du spectacle sont intervenus pour offrir près de 22 spectacles au public, incluant théâtre de rue, musique, danse contemporaine, ateliers de jonglage, de maquillage et de dessins et animations pour les enfants.

10 - Stratégie de «Renouveau» décidée officiellement par le 6ème Congrès du Parti Communiste Vietnamien et destinée à favoriser la transition économique vers l'économie de marché.

► En février 1997, Triangle accueille une exposition intitulée **«Patrimoine culturel et historique de la cité-musée de Bérat» (Albanie)**, organisée par l'association pour la sauvegarde de la cité-musée de Bérat et l'association culturelle albanaise Fan Noli de Vaulx-en-Velin. Les œuvres de Zamir Marika, photographe, et Agron Pollovina, peintre, présentent Bérat, ville bénéficiant d'une grande richesse architecturale.

► Triangle noue les premiers contacts avec **le comité d'entreprise Téfal**, qui accepte de participer à la vie de l'association en lui offrant des produits, ensuite revendus à bas prix pour financer les projets menés à l'international.

## 1998

► Après une mission d'évaluation menée en novembre 1997, un premier **programme d'assistance en faveur des réfugiés somaliens** est mis en place en janvier 1998 au **Yémen**.

*Le Yémen est une république depuis le 22 mai 1990, date de la réunification du Yémen du Sud (Aden), précédemment pro-soviétique et du Yémen du Nord, régime alors militaire à base féodale (Sanaa). Sanaa devient capitale du Yémen unifié.*

*En 1994, une guerre civile oppose le Nord et le Sud. Le Nord en sort vainqueur, et les deux populations, qui ont longtemps vécu séparées, restent opposées par un fort antagonisme culturel.*

*Depuis 1991, le Yémen fait face à un afflux constant de réfugiés somaliens, des paysans échappant à la misère et à la guerre civile dans leur pays.*

Triangle intervient dans un camp de 8.000 personnes (Al Gahin) dans plusieurs directions : la création d'activités génératrices de revenus (ateliers de tissage, de couture, de menuiserie, de soudure et de mécanique, attribution de micro-crédits aux pêcheurs, etc.), le soutien scolaire et la formation professionnelle pour les jeunes Somaliens, le suivi social aux personnes les plus vulnérables, notamment par la mise en place de services communautaires.

*«Nous sommes en charge d'un grand travail d'écoute sociale», affirme Emmanuelle, expatriée de Triangle au Yémen. «Il s'agit de régler une infinité de problèmes : obtenir par exemple un droit de voyage à l'intérieur du pays, faire de l'orientation médicale, répondre à toutes les demandes. [...] Nous*



| REPUBLIQUE DU YEMEN |  |
|---------------------|--|
| Capitale            | Sanaa  |
| Superficie          | 527 970 km <sup>2</sup>  |
| Population          | 16 387 963 (estimation 1998)   |
| Espérance de vie    | 59,5 années  |
| Mortalité infantile | 72 / 1 000   |
| Alphabétisation     | 38,5 %   |
| Langues             | Arabe  |
| Religions           | Musulmans et petite communauté de juifs, chrétiens et hindous                          |
| Politique           | République créée le 22 mai 1990 à la suite de la réunification entre le Nord et le Sud |
| PIB                 | 350 USD par habitant   |



Camp de réfugiés



gérons également un centre de ressources communautaire à l'intérieur du camp. Dans la semaine, on dénombre 1.500 passages d'enfants et de jeunes. Le centre de ressources s'ouvre aussi aux femmes somaliennes, pour la plupart analphabètes, qui peuvent ainsi avoir accès à la lecture et à l'écriture». Cependant, ajoute-t-elle, dans un camp de réfugiés, «ce qui manque, c'est l'ouvrage et la paye. Il était donc logique de mettre en place des activités génératrices de revenus. Les ateliers de menuiserie ou de couture procurent un début d'autonomie financière et la fierté qui va avec».

Ce programme sera renouvelé chaque année à partir de 1998.

► Alerté par la situation alimentaire en **Corée du Nord**, Triangle décide de mener une mission d'étude en août 1998.

*La République Populaire et Démocratique de Corée du Nord est le dernier sanctuaire du communisme au monde. Son économie est rigoureusement planifiée. Les terres agricoles sont collectivisées, les sociétés industrielles d'Etat produisent la presque totalité des biens manufacturés et les industries lourdes et militaires ont été développées au détriment des secteurs légers et de la consommation.*



*Depuis la perte des traditionnelles aides économiques qu'elle recevait des pays socialistes et particulièrement de la Chine et de l'Union Soviétique, l'économie nationale est ruinée. Cette détérioration du système a été aggravée par les catastrophes naturelles qui se sont abattues sur le pays entre 1995 et 1997 (inondations, raz-de-marée, sécheresse).*

*Cette situation a des répercussions alarmantes, particulièrement au niveau alimentaire (pénurie aiguë et permanente pour les populations les plus pauvres). Le pays ne possède pas les moyens d'importer les produits alimentaires nécessaires pour couvrir les besoins de sa population : en 1997 et 1998, la Corée du Nord accusait un déficit de 1,25 millions de tonnes de denrées alimentaires.*

*En 1995, la Corée du Nord a donc lancé un appel à la communauté internationale afin de recevoir une aide humanitaire qui lui permettrait de faire face aux crises alimentaires.*

C'est pourquoi Triangle choisit d'intervenir par l'intermédiaire de programmes adaptés dans le secteur agricole. Cependant, la validation par les autorités nord-coréennes de la présence d'une équipe permanente de Triangle à Pyongyang prend du temps, comme la définition d'un projet coréen adapté à la situation locale. Il faut donc attendre une mission en septembre 2000 avant d'obtenir cet accord des autorités.



Bassin versant

### ► **Crise financière** (jusqu'en 2000)

1998 est une année difficile pour Triangle d'un point de vue financier. L'association est en déficit et les pertes ne cessent d'augmenter. Les années 98-99 sont donc une période de grande remise en question et de réflexion sur les moyens de trouver des sources de financement pérennes, d'améliorer les outils comptables, de créer un outil de contrôle, de limiter les pertes, d'optimiser les outils et méthodes de recherche de cofinanceurs. L'alerte est donnée au cours des différents Conseils d'administration (CA), et le dépôt de bilan est évoqué.

Les mission d'évaluation, les coûts de déplacement des intervenants et les frais postaux et de télécommunication grèvent considérablement le budget de fonctionnement du siège. L'équipe de Triangle cherche donc à résoudre la crise en appliquant les décisions et conseils du CA, notamment en ce qui concerne le contrôle et suivi budgétaire et l'amélioration de l'anticipation et de la communication au sein des membres de l'équipe.

Le suivi budgétaire des missions devient plus rigoureux et plus régulier, la communication s'améliore, une définition des postes avec répartition claire des tâches est effectuée, et la situation financière finit par s'améliorer dès l'année 2000.

### ► **«Le Jardin des possibles»**

Suite au succès de la journée «Pour en finir avec les vacances» organisée l'année précédente au stade Ferré à Caluire, Triangle et le Collectif Acte Public décident de se réappropriier les lieux afin d'organiser une manifestation culturelle au cours de l'été 1998. Plus de 50 compagnies de théâtre et groupes d'artistes (musique, danse, performances, débats, arts plastiques, etc.) se produisent pendant un mois dans ce lieu calme et arboré. Le stade Ferré de Caluire se transforme, en cette période habituellement qualifiée de «désert culturel», en espace de diffusion culturelle, d'engagement, de parole et de rencontre. Outre la valorisation de l'expression artistique et culturelle, cette manifestation a également pour objectif de sensibiliser le public aux thèmes de la solidarité internationale. Deux journées thématiques sont organisées : une consacrée à l'Algérie et l'autre à Sarajevo.

Triangle et Acte Public se retrouvent dans cette manifestations sur l'envie de *«rassembler les énergies pour agir comme des hommes et comme des citoyens acteurs de la cité, [...] avec, en partage, le goût d'agir pour construire une identité collective»*. Les deux associations se réunissent *«sur des valeurs de justice, de fraternité, de fête aussi»*<sup>11</sup>.

La manifestation n'a cependant pas tenu ses promesses financières.

► En juin 1998, l'association «Cocktail Jeunes» organise son 6ème concert, **«Rock sous les étoiles»**, à Saint-Symphorien-sur-Coise (69), au bénéfice de Triangle.

► La Présidente de Triangle, Catherine Verbruggen, est remplacée par **Gérard Milhès**

11 - Bulletin Info Génération Humanaire n°5, mai 1998.



► Suite aux dégâts causés par le cyclone Mitch en Amérique Centrale, Triangle décide d'intervenir au **Honduras** sur un programme de réhabilitation de l'habitat.

*Fin octobre 1998, le cyclone Mitch traverse le Honduras, détruisant tout sur son passage. Au Honduras, le cyclone cause la mort de plus de 7000 personnes et la disparition de 12 000 autres. 95 000 maisons sont détruites et deux millions de personnes restent sinistrées et déplacées sans abri.*

*C'est dans ce contexte d'urgence, les victimes du cyclone se retrouvant choquées et totalement démunies (sans abri, sans nourriture), que Triangle décide d'intervenir.*

Le projet commence en janvier 1999, et en septembre, l'association réhabilite 189 habitations, en collaboration avec l'association locale *Compartir*. Encadrées par des techniciens du bâtiment, les familles bénéficiaires participent activement aux travaux. Une attention particulière est portée aux fondations ainsi qu'aux murs de rétention pour éviter de nouveaux dommages lors des intempéries climatiques.

► Présent en **Albanie** depuis 1997, Triangle a finalement passé le relais à l'association Useful to albanian women pour la gestion du centre Ferillasses.

Cependant les circonstances politiques vont inciter Triangle à s'investir à nouveau dans la région.

*Les affrontements au Kosovo entre les troupes yougoslaves et les indépendantistes albanais et l'intervention de l'OTAN<sup>12</sup> dans la région à partir de mars 1999 provoque l'exode de nombreux réfugiés kosovars qui sont accueillis spontanément par des familles albanaïses.*

Triangle choisit de **soutenir ces familles d'accueil** dont les moyens sont faibles. Le programme, qui démarre en avril 1999, dure 4 mois pendant lesquels 23 000 colis (nourriture et produits d'hygiène) seront distribués aux familles albanaïses.

Outre ce programme de soutien alimentaire, Triangle entreprend en avril 1999 **un programme de réhabilitation** (travaux d'isolation, réfection des sanitaires) et d'équipement (mobilier et fournitures scolaires) de huit écoles à Elbasan, pour permettre aux jeunes réfugiés kosovars de suivre des cours de rattrapage scolaire. Après le départ des réfugiés kosovars, les écoliers albanais continuent de profiter des bénéfices de ces travaux, d'autant plus que la maintenance des locaux est assurée par un comité regroupant parents d'élèves, personnels des écoles et responsables de l'éducation.

► L'intervention de Triangle au **Kosovo** se fait très spontanément : elle fait suite au programme de soutien aux familles d'accueil albanaïses.

12 - Organisation du Traité de l'Atlantique Nord

*En juin 1999, un accord de paix, entériné par le Conseil de sécurité de l'ONU, met fin à la guerre entre l'OTAN et la Yougoslavie. Les réfugiés kosovars accueillis par des familles en Albanie se mettent tous en marche vers le Kosovo. Le programme de Triangle n'a plus lieu d'être et l'équipe implantée en Albanie suit les colonnes de réfugiés qui retournent vers leur région d'origine. De très nombreuses familles n'ont plus d'habitations ou celles-ci sont gravement endommagées.*

Triangle décide de travailler dans la région de **Skenderaj** (Nord du Kosovo), une des régions les plus touchées par la guerre. De septembre 1999 à janvier 2000, **l'association reconstruit les toitures de 306 maisons et installe un système de chauffage dans 450 pièces.** Elle fournit également aux familles les ustensiles indispensables à la vie quotidienne.

En novembre 1999, Triangle commence **un programme d'aide psychosociale pour les enfants souffrant de traumatismes consécutifs à la guerre.** Ce programme est complété d'une formation des animateurs sociaux. Il s'agit d'apporter aux enfants un soutien favorable à leur développement et à leur épanouissement par la mise en place d'actions socio-éducatives (activités récréatives et ludiques) et par un appui à leur environnement social et familial. Un travail d'accompagnement plus spécifique est engagé pour les enfants souffrant de traumatismes psychologiques et les plus marqués par la guerre sont orientés vers des services de prise en charge thérapeutique. Ce programme bénéficie à 2.000 enfants répartis dans cinq écoles.

► Après le premier programme d'assistance en faveur des réfugiés somaliens mis en place en 1998 au **Yémen**, Triangle continue de travailler dans le pays sur d'autres projets.

Il intervient en 1999 sur **un projet sanitaire dans le quartier de Basateen à Aden** où, depuis 1991, 25 000 réfugiés et rapatriés somaliens vivent dans des conditions sanitaires précaires, sans eau courante ni réseau d'égout. Le projet, conduit avec le NWSA (National Water and Sanitation Authority/Gouvernement yéménite) s'articule sur 3 niveaux d'intervention : la réalisation du réseau d'adduction d'eau potable, la réalisation du réseau d'évacuation des eaux usées, la mise en place d'un système de collecte des déchets.

A la demande du gouvernement **yéménite**, **les populations somaliennes** sont transférées sur **un nouveau site, Kharaz, à une centaine de kilomètres d'Aden.** Triangle prend en charge dès juin 1999 la construction de 550 abris et latrines, du réseau d'eau et de sa maintenance. Le transfert des réfugiés de Al Gahin à Kharaz s'effectue ensuite entre avril 2000 et juin 2001. A partir de cette date, Triangle GH prend en charge les secteurs d'intervention suivants :

- gestion et maintenance du réseau d'adduction d'eau (collecte et destruction des ordures ménagères, distribution de produits d'entretien et d'hygiène aux femmes)
- soutien nutritionnel (mise en place d'un programme de complément nutritionnel au bénéfice des enfants scolarisés dans l'école construite dans le camp de Kharaz)

Triangle entreprend en novembre 1999 la première phase de 18 mois d'un **projet de réhabilitation d'infrastructures agricoles dans la région de Seiyun (dans le**



**Wadi Hadramaout**), qui subit chaque année de fortes inondations. Des travaux d'irrigation et de protection des terres agricoles (bassins d'irrigation, murs de protection...) permettent d'améliorer la texture des terres et, par là même, les conditions de vie des 41 850 personnes bénéficiaires du projet. Ce programme est réalisé en partenariat avec un des départements du Ministère de l'Agriculture, le WHAPD (Wadi Hadramaut Agriculture Projet Development). Il implique largement les communautés locales qui ont réalisé les travaux.

La deuxième phase du projet, qui permet de réaliser le même type d'interventions dans d'autres «sous-Wadi», débute en 2002.

► **Didier Dematons réalise deux films de 26 minutes au Kosovo**, produits par «JFR Production». Ces films, «Premier pas humanitaire au Kosovo», et «Expatriés au Kosovo, une Génération Humanitaire», relatent l'installation et le travail de l'équipe de Triangle basée à Mitrovica. Ils sont diffusés par la chaîne lyonnaise TLM (Télé Lyon Métropole).

Un film de 52 minutes est également réalisé par Didier Dematons sur la vie d'une famille albanaise au Kosovo.

► Après une première manifestation réussie en 1996, Triangle organise en juin 1999 la deuxième édition d'Improvis'Action au Rail Théâtre (intitulée **«Improvis'Action II le retour»**), destinée à soutenir son action auprès des réfugiés kosovars en Albanie. En association avec la L.I.LY, la soirée mêle théâtre d'improvisation, chansons, sketches, performances, musique live, DJ's, etc.

#### ► **1er déménagement à Vaise**

Triangle quitte ses locaux de la place Louis Chazette, dans le 1er arrondissement, pour emménager au 93 rue du Bourbonnais à Vaise.

## 2000

► Toujours présent au **Kosovo**, Triangle ouvre en septembre et octobre 2000 **deux centres de ressources communautaires à Skenderaj (partie albanaise) et à Zubin-Potock (partie serbe)**. Ces centres doivent devenir des «lieux ressource», afin de promouvoir le développement et l'intégration des jeunes dans la société locale et dans le monde. Ces centres mettent en place des activités (éducatives, culturelles, sportives...) et les jeunes doivent s'approprier les lieux en prenant des initiatives et des responsabilités dans leur gestion et leur organisation.

Le programme a commencé en juillet 2000 par des travaux importants de réhabilitation des bâtiments (toitures, cloisons, peinture, électricité...), le recrutement et la formation du personnel (environ 35 personnes pour les deux centres), l'équipement des lieux (mobilier, bureautique, informatique...). Le centre de Skenderaj a ainsi ouvert ses portes le 12 septembre 2000 en présence de Bernard Kouchner (administrateur civil de l'ONU au Kosovo) .



Triangle effectue également de mai à juillet 2000, avec une autre organisation, **une enquête destinée à établir un état des lieux le plus précis possible sur la situation des enfants qui déambulent et travaillent dans les rues** dans les zones albanaises et serbes du nord du Kosovo. Cette enquête donne lieu à la mise en place d'un projet d'ouverture d'un centre d'accueil de jour en 2001.

En avril 2000, Triangle entame **un programme d'aide au développement agricole dans la région de Vushtri**. Il s'agit de relancer la culture de la pomme de terre et de permettre ainsi aux agriculteurs de démarrer une production génératrice de revenus. La fourniture de semences permet d'approvisionner les producteurs de la région en pommes de terre de consommation et en semences de 1<sup>ère</sup> génération. Une formation pratique (utilisation des engrais et des semences) est proposée aux agriculteurs, ainsi qu'une sensibilisation au principe de redistribution d'une part de la production.

Ce projet a également pour objectif de «fixer» les populations rurales dans leur région d'origine, donc de limiter l'exode vers les agglomérations.

► En réponse au Master Plan de la Commission Européenne, Triangle, déjà présent au Yémen, entreprend de septembre 2000 à avril 2001 la première phase d'un projet de réhabilitation et la construction du réseau d'adduction d'eau potable de **l'île de Soqotra**, qui a beaucoup souffert des conditions climatiques (sécheresse et inondations).



kharif traditionnel

Soqotra est une grande île (3 600 km<sup>2</sup>) située dans le Golf d'Aden, au large du Yémen et de la Somalie. Les habitants sont régulièrement victimes des aléas climatiques, mais il existe des savoir-faire anciens de collecte et de stockage des eaux de pluies. Ces réservoirs traditionnels, les kharifs, permettent l'alimentation des villages en eau potable et donnent à boire au bétail. Triangle s'est donc appuyé sur ces kharifs traditionnels pour sécuriser les besoins en eau des habitants de l'île.

Le programme s'est conduit dans le respect des méthodes traditionnelles avec une approche communautaire participative : 5 200 villageois bedoins ont été directement impliqués et ont été bénéficiaires de ce projet dans plusieurs villages des régions de Diksam, Momi et Riyad Ilkishin. Ils ont assuré les travaux de réhabilitation ou de remise en état des kharifs. Ces réservoirs ont été reconstruits en pierre, béton, ou fibre de verre. Quand cela était nécessaire, ils ont également été couverts pour éviter l'évaporation et la pollution. Les kharifs étant souvent alimentés par des sources, des tuyauteries ont été installées pour amener l'eau dans les réserves villageoises. Indirectement le projet a eu un impact sur 40 villages<sup>13</sup>.

13 - Cf. Bulletin Info Génération Humanitaire n°1, décembre 2001.

► En septembre 2000, une mission réalisée en **Corée du Nord** permet enfin à Triangle d'obtenir l'accord des autorités nord-coréennes pour la présence d'une équipe permanente de l'association à Pyongyang. Après négociations pour s'assurer avec les autorités locales que le projet se déroule dans les meilleures conditions possibles, Triangle commence son premier programme de **soutien aux fermes coopératives** en décembre 2000.

Réalisé en partenariat avec le FDRC (Flood Damage Rehabilitation Committee<sup>14</sup>), il a pour objectif d'introduire des techniques et des intrants (engrais, films plastiques, pompes d'irrigation, tuyaux, ciment...), d'améliorer la production céréalière et arboricole, de renforcer le réseau d'irrigation des pépinières, de reboiser les collines, de construire des terrasses et d'améliorer la qualité des sols. L'objectif à terme étant la réhabilitation progressive de l'environnement, ainsi qu'une réduction du déficit alimentaire. Ces travaux ont été entrepris avec les responsables locaux qui fournissent main d'œuvre, soutien logistique et administratif.

*«Grâce à la fourniture d'intrants, la production céréalière (riz et maïs) des fermes bénéficiaires a nettement progressé ; les rendements de ces deux céréales ont globalement doublé. L'association engrais, pompes mobiles et film plastique permet une augmentation significative de la production céréalière»,* affirme Laurence Bardon, chef de mission Triangle en Corée du Nord. Elle ajoute que *«le projet pilote a été très bien accepté par les bénéficiaires et a permis l'obtention de résultats concrets. Il a eu un impact positif sur la sécurité alimentaire, la protection de l'environnement, la fonctionnement des fermes et indirectement, sur les conditions de travail et de vie de la population qui en a bénéficié.»*



Construction de fumière



Culture du riz

► Deux missions d'étude successives ont lieu en avril et juillet 2000 dans **les camps de réfugiés sahraouis à Tindouf en Algérie.**

*Le Sahara occidental, ancien territoire espagnol, est l'objet d'un conflit territorial entre le Maroc, qui a annexé ce territoire en 1975 et en revendique la souveraineté, et le Front Polisario<sup>15</sup>, qui demande l'instauration d'un État indépendant et a mis en place un gouvernement en exil autoproclamé dans les camps de réfugiés du sud-ouest de l'Algérie. Un référendum sur l'autodétermination du peuple sahraoui et placé sous l'égide des Nations Unies est envisagé depuis longtemps, mais il n'a toujours pas eu lieu à ce jour. Les camps de réfugiés sahraouis, qui accueillent environ 160 000 réfugiés aux alentours de Tindouf, en Algérie, sont donc devenus de véritables villes.*

14 - Comité de liaison créé à la suite des inondations de 1995, 1996 et 1997 afin de faire le lien entre le gouvernement nord-coréen et les organisations internationales.

15 - Mouvement armé constitué en mai 1973, pour la création d'un Etat sahraoui indépendant.

► En décembre 2000, Triangle effectue sa première mission d'étude en **Serbie**, à Belgrade, Presevo, et Vrnjacka-Banja, afin de collecter des informations concernant les problèmes et attentes de la jeunesse et de rencontrer le plus grand nombre d'acteurs de la société civile. La mission constate que le tissu associatif est de qualité, que la compétence des associations locales et leur engagement dans la prise en charge des besoins des jeunes sont réels.

*Les guerres yougoslaves de la dernière décennie ont amené leur lot de réfugiés. Serbes de Croatie, de Bosnie ou du Kosovo, 52 000 nouveaux citoyens sont venus gonfler Zemun, ville de 250 000 habitants située dans la banlieue de Belgrade. Or, selon Vlado Janicjevic, président de la municipalité, «seuls 10% des réfugiés ont trouvé leur place à Zemun. Comment s'en étonner, il n'y a pas d'emploi. [...] On voit beaucoup de détresse sociale. Beaucoup d'enfants sont laissés à eux-mêmes. Ils traînent en ville. On voit des mécontentements de la population à l'égard des nouveaux arrivants ; pourtant, ce sont nos concitoyens.»*

Un projet de création de centres de ressources communautaires dédiés à la jeunesse est donc envisagé en lien étroit avec les associations locales. Pour Vlado Janicjevic, l'ouverture d'un centre de ce type est essentielle : *«J'ai intérêt à ce que les jeunes aient des occupations pendant leur temps libre, qu'ils puissent apprendre des choses utiles, nouvelles, l'informatique, l'anglais, la peinture, les arts, qu'ils aient des possibilités, un avenir, qu'ils sachent vivre ensemble»<sup>16</sup>.*

### ► **Création de la cellule socio-éducative, psychosociale et communautaire**

Suite à une décision du Conseil d'Administration de rationaliser le travail de Triangle et réorganiser les méthodes de travail, et considérant que les jeunes ont toujours été au cœur des actions de Triangle notamment au Rwanda, en Albanie, au Kosovo, au Kurdistan irakien et au Vietnam, Triangle décide de créer une cellule d'appui socio-éducative et psychosociale au siège. Dirigée et coordonnée par Monique Montel<sup>17</sup>, elle a pour objectifs de:

- capitaliser tout ce qui a déjà été réalisé dans ce domaine
- s'appuyer sur des expériences concrètes et positives multiples
- approfondir la réflexion de l'association dans ce domaine
- garantir le professionnalisme des actions
- créer progressivement un réseau d'intervenants et d'institutions partenaires
- soutenir les initiatives locales

Outre l'aide matérielle indispensable aux populations en difficulté, cette cellule doit prendre en compte l'accompagnement socio-éducatif et psycho-social des enfants en difficulté et de leurs parents. Cet aspect passe par l'intermédiaire d'organisation d'actions éducatives (jeu, apprentissages, activités d'expression...), d'une présence, d'une écoute, d'une recherche concrète d'amélioration de la situation et de restauration de liens sociaux, en utilisant les ressources humaines de la communauté pour mener ces actions.

16 - Cf. Bulletin Info Génération Humanitaire n°2, mars 2002.

17 - Educatrice spécialisée, ancien cadre du secteur médico-social et consultante dans le secteur de la solidarité internationale



### ► «Albanie, Kosovo, un an après»

Triangle coproduit une exposition de photographies de Philippe Merchez intitulée «Albanie, Kosovo, 1 an après». Les 40 photos en noir et blanc sont légendées par l'auteur et accompagnées de textes écrits par des enfants kosovars. Ces textes racontent le quotidien des enfants qui ont vécu la guerre, l'exode et le retour dans un pays détruit. L'exposition est le fruit d'un an de séjour dans les Balkans.



Kosovo – Ecole provisoire sous tente : «Je veux te dire un secret»

Elle circule pendant plus de 40 jours dans différents endroits : au Club de la presse, à la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles en Rhône-Alpes), à la Mairie du 9<sup>ème</sup> arrondissement, au Théâtre romain de Fourvière.

Dans le cadre de cette exposition, une rencontre intitulée «Albanie, Kosovo, 1 an après, quelles solidarités culturelles ?» est organisée à la DRAC. Animée par Denis Tardy (rédacteur en chef du Tout Lyon), en présence de Philippe Merchez (photographe), Christian Lombard (co-directeur de Triangle GH), Olivier Brachet (directeur de Forum Réfugiés), Hervé Loichemol (directeur du Centre Culturel l'Auberge de l'Europe à Ferney-Voltaire), Jesus Miranda (anthropologue, Centre de Recherches et d'Etudes Anthropologiques, Université Lyon 2), la rencontre réunit un public qui participe activement au débat.

L'exposition de Philippe Merchez donne également lieu à la constitution d'un groupe de réflexion «Balkans/Europe de l'Est», avec Forum Réfugiés, les partenaires de la DRAC, d'Alias Peco, de l'ARA, de Partners for Kosovo et de Diagonales Est-Ouest. Composé d'universitaires, de professionnels de l'humanitaire, de journalistes, et de professionnels de la culture ayant des liens avec l'Europe de l'Est, il est créé afin d'échanger les expériences respectives de ses membres, produire une dynamique dans ce domaine, et réfléchir à un bilan de dix années de collaboration avec les PECO. Un groupe similaire devait être formé à l'Est. Cependant, les réactions des partenaires à l'Est s'étant révélées plutôt réservées, le réseau s'est finalement progressivement dissout.

► **La troisième plaquette Triangle**, réalisée bénévolement par trois étudiants en communication, sort. Elle est le support de toutes les publications de Triangle, et contient, en anglais et en français, le texte fondateur de l'association actualisé sur la base de l'expérience acquise depuis 1994.

### ► Triangle fête son 6<sup>ème</sup> anniversaire

L'anniversaire se déroule en deux temps. D'abord avec une rencontre officielle parrainée par Anne-Marie Comparini (Présidente de la Région Rhône-Alpes), qui a lieu dans les bureaux de Triangle le 15 juin 2000 en présence du Député Maire de Lyon 9<sup>ème</sup>, Gérard Colomb.

Ensuite avec une soirée privée organisée le 2 juin 2000: elle réunit près de 200 personnes «amies» de l'association dans une vieille bâtisse en pierres sur les hauteurs de Dardilly.

► Après plusieurs missions d'évaluation et de nombreuses discussions avec les autorités vietnamiennes, Triangle finit par s'engager dans le montage **du projet de création d'une école de restauration franco-vietnamienne**. Elle propose à des jeunes Vietnamiens défavorisés de trouver un emploi dans les métiers de la restauration.

Dans cette école, une formation aux techniques de la cuisine vietnamienne et française ainsi qu'à l'accueil en salle est proposée. Cet enseignement professionnel est complété par un enseignement général (vietnamien et langues étrangères, calcul ou mathématiques, culture générale, etc.).

Un restaurant de cinquante couverts permet aux jeunes étudiants de mettre en pratique leurs acquis théoriques, mais aussi de faire connaître l'école aux professionnels de la restauration, l'objectif étant d'autofinancer l'établissement après quatre années de fonctionnement.

L'école est conjointement dirigée par Triangle et le Département du Travail, des Invalides, et des Affaires sociales (DELISA).

En 2001, Triangle continue de chercher à obtenir l'ensemble des autorisations indispensables des autorités vietnamiennes, réhabilite le bâtiment, identifie les jeunes bénéficiaires, recrute le personnel encadrant et enseignant, et construit le projet pédagogique.

► Dans la continuité de l'enquête menée de mai à juillet 2000 dans la région nord du **Kosovo** sur les enfants des rues, **un centre d'accueil de jour** est ouvert à Mitrovica en août 2001 pour apporter **aux enfants qui travaillent dans les rues** un accompagnement éducatif, social et psychosocial.

*Au Kosovo, nombreuses sont les familles à se lever chaque jour dans l'obsession du pain quotidien. Alors chacun se débrouille, enfants compris, pour ramener la poignée d'euros ou de marks nécessaires à la survie. Les enfants sont donc au travail, dans les commerces et sur le marché, ou petits vendeurs des rues, proposant briquets et cigarettes, graines de tournesol ou cartes téléphoniques<sup>18</sup>.*

Une soixantaine d'enfants passent au centre ouvert par Triangle à Mitrovica Sud. Ils peuvent y manger, y suivre des activités de loisirs (cirque, peinture, informatique, etc.). Ils sont soutenus dans leur scolarité, leur santé, leur hygiène. Dans ce travail, les familles, visitées par les animateurs ne sont pas mises hors jeu.

«Une des raisons du succès de cette initiative réside dans l'active collaboration des structures kosovardes. La municipalité de Mitrovica, le centre social, la police municipale et les juges participent à ce travail de réinsertion», explique le président de Triangle, Gérard Milhès.

Le programme d'aide au développement agricole commencé en 2000 se poursuit également. Ainsi, de février à avril 2001, **des semences de pommes de terre et des engrais sont distribués** à 3 000 producteurs de la région de Skenderaj.

<sup>18</sup> - cf. Bulletin Info Génération Humanitaire n°2, mars 2002.

En avril 2001, **un second programme d'aide au développement agricole dans la région de Vushtri** est mis en place : le soutien à la station vétérinaire. Ce soutien passe par un apport en matériel, équipement et formation professionnelle, et par la mise en place d'un programme d'insémination (3 000 semences). Un vétérinaire allemand, volontaire expatrié, assure une formation au centre vétérinaire de Vushtri.

► En octobre 2001, Triangle démarre en **Albanie un programme de relance de la culture de la pomme de terre dans le district de Elbasan (Commune de Steblevle)**. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un projet de développement économique agricole, en vue de l'amélioration de la production locale et de la situation alimentaire de la population rurale en Albanie.

*A l'effondrement du régime communiste, en 1991, Steblevle était encore le haut lieu de la production de semences de pommes de terre pour toute l'Albanie. En moins de dix ans, la destruction des coopératives et la redistribution uniforme des terres aux fermiers provoque la chute brutale de la production. Xhevit Boregi, ingénieur agronome habitant de Steblevle et coordinateur de programme pour la mission de Triangle, analyse les raisons de cette chute. «Quand la dictature est tombée, le choc a été violent pour toute la population. Tout le monde voulait partir vers la ville, le village s'est vidé. [...]La véritable raison de la désertion des terres de Steblevle, c'était la crainte de ne pas savoir gérer notre propre exploitation. A l'époque des coopératives, on demandait aux fermiers de maîtriser un seul des aspects de la production. Et brutalement, ils se retrouvaient à gérer une exploitation avec très peu de terrain, en moyenne pas plus d'un hectare. Et tout ça, sans outils de travail, sans préparation à l'économie de marché !»<sup>19</sup>.*

Le projet doit donc permettre aux agriculteurs de redémarrer une production traditionnelle génératrice de revenus, en leur fournissant des semences qui vont être utilisées pour approvisionner le marché local en pommes de terre de consommation et en semences de 1ère génération.

Ce programme est complété par une formation technique et un soutien adapté à l'association des producteurs de pommes de terre de cette région.



19 - Cf. Bulletin Info Génération Humanaire n°2, mars 2002.



► Les interventions de Triangle au bénéfice des **réfugiés sahraouis** commencent en 2001. Elles débutent par la mise en place d'un programme de soutien aux services sociaux pour les personnes handicapées (après un recensement des jeunes handicapés dans les camps). La construction et l'équipement d'un centre d'accueil pour les personnes handicapées sont également réalisés dans le camp d'Ausserd<sup>20</sup>, qui permet à une centaine d'enfants et d'adultes handicapés de bénéficier de soins et d'activités récréatives.

Un long travail de terrain a été entrepris préalablement à l'installation de ces centres, pour évaluer les besoins prioritaires et sensibiliser les équipes animatrices sur la prise en charge des différents handicaps. Pour l'équipe de Triangle sur place et son bailleur de fond, *«la question de savoir ce qu'est exactement un centre de ce type se pose de manière cruciale. Quel doit être son objectif ? La pédagogie doit-elle être la préoccupation principale au détriment des aspects paramédicaux ? Comment les enfants doivent-ils être répartis ? Selon des critères d'âge ? Selon des critères de handicaps ?»*.

► **La deuxième phase du programme d'accès à l'eau potable et de réhabilitation de kharifs sur l'île de Socotra**<sup>21</sup> débute en avril 2001, et se termine en avril 2002. Elle concerne de nouveaux villages fortement affectés par les mauvaises conditions climatiques, et bénéficie à 7 500 habitants supplémentaires. *«Au final, Triangle aura participé à couvrir l'intégralité des besoins en eau potable de la totalité de Socotra»*<sup>22</sup>.

► Triangle entreprend une mission d'évaluation en Inde à Bhuj (province de Gujarat) suite au tremblement de terre qui a frappé le nord-ouest du pays le 26 janvier 2001. Une action de soutien social et psychosocial aux victimes est envisagée notamment en direction des enfants.

Cependant, la collaboration avec les partenaires indiens se révélant difficile, et les fonds réunis étant insuffisants, Triangle GH décide de ne plus mener le projet initialement prévu. L'association préfère que les subventions qui lui sont destinées soient reversées à des organisations déjà implantées et opérationnelles en Inde.

► Relance du 4 pages de l'association, intitulé **«Info Génération Humanitaire»**.

Le premier numéro paraît en décembre 2001. La parution est trimestrielle.

## 2002

► Le programme de soutien aux fermes coopératives entrepris en **Corée du Nord** en 2001 a permis de prendre conscience de la vétusté du système d'eau potable. Dans toutes ces fermes, le système d'adduction d'eau est ancien et ne fonctionne qu'en partie. La tuyauterie utilisée est rouillée et de nombreuses fuites existent à tous les niveaux du réseau. L'eau des puits est contaminée, l'eau de surface y pénètre sans avoir été filtrée

20 - Le camp d'Ausserd se situe dans la région de Tindouf, dans le sud algérien.

21 - La première phase du projet avait été réalisée entre septembre 2000 et avril 2001 - cf. supra

22 - cf. Bulletin Info Génération Humanitaire n°1, décembre 2001.

naturellement par le sol et ce phénomène de contamination est accentué lors de l'épandage d'engrais dans les rizières. Des puits perdus sont utilisés pour les latrines et les eaux ménagères sont déversées dans les potagers.

En février 2002, Triangle décide donc d'entreprendre un programme de **réhabilitation du système d'adduction d'eau potable et des structures sanitaires** dans huit fermes coopératives (concernées par le premier programme Triangle). Il s'agit de donner l'accès à l'eau potable, de réduire les maladies liées à la mauvaise qualité de l'eau et de sensibiliser la communauté aux problèmes de l'hygiène notamment dans les écoles et dispensaires de santé. 45 000 personnes, dont 13 000 écoliers bénéficient de ce programme (réhabilitation de 75 salles d'eau et 57 latrines, de 150 puits et de 47 kms de réseau d'eau). 65 institutions collectives (écoles et centres de santé) sont concernées. Le projet, prévu pour 10 mois, sera finalement prolongé jusqu'en juillet 2003.

Triangle intervient également de juillet à septembre 2002 dans le domaine du **reboisement**. En effet, la crise économique sans précédent que connaît la Corée du Nord depuis une dizaine d'année a conduit la population rurale à se livrer à une déforestation massive, qui a des conséquences dramatiques en terme d'environnement et de protection des vallées (champs et habitations). En partenariat avec le FRDC, Triangle fournit une aide matérielle et technique au centre de reboisement de l'arrondissement de Taedong (province de Pyongan du Sud). Il intervient sur les différentes phases de la production des plants et de leurs plantations, pour augmenter la production et la productivité de plants d'arbres dans les pépinières et les centres de reboisement. Une évaluation est également réalisée sur les besoins dans ce domaine sur de nouveaux sites à l'intérieur de la province.

Un projet de **reforestation et protection de l'environnement dans la région de Sud Pyongan et Sud Hwangae** est également à l'étude en 2002. Il est mis en place dans une pépinière et sur une période de 4 mois. Une évaluation est effectuée, et Triangle décide de continuer et d'élargir le projet à d'autres arrondissements et à de nouvelles pépinières en 2003 et 2004.

En juin 2002, Triangle commence un vaste **projet de réhabilitation de polders dans la province du Sud Pyongan**. Ces polders, aménagés dans les années 70 à partir des larges deltas des rivières de la côte ouest par les autorités nord-coréennes, ont été endommagés par les raz-de-marée de 1996 et 1997. Les autorités n'ont pu faire face à ces problèmes, par manque de moyens techniques et d'entretien, et les polders sont devenus impropres à l'agriculture. Triangle agit sur la réhabilitation de 2 000 hectares de terres alluvionnaires pour permettre à nouveau la riziculture. L'aide consiste en l'apport de moyens techniques, matériels et matériaux de construction. Triangle assure également la coordination des travaux. Ce programme permet de réhabiliter 10 kms de digues existantes ainsi que les ouvrages permettant de réguler le niveau d'eau à l'intérieur d'un polder de 4 000 hectares. L'objectif final étant l'amélioration significative du rendement des terres cultivables.





Dans la continuité des interventions de Triangle dans les huit fermes coopératives, un **projet d'isolation des écoles et dispensaires** est mis en place. Il s'agit d'effectuer des travaux d'isolation, d'installer des systèmes de chauffage, de remplacer les portes et les fenêtres, afin d'améliorer le confort des utilisateurs (enfants et malades) de ces infrastructures communautaires.

► Le travail de préparation pour **le projet de création d'une école de restauration franco-vietnamienne s'achève fin 2002**. L'école ouvre ses portes en décembre 2002, suite à une inauguration en présence de représentants de la région Rhône-Alpes, du Consulat français, des autorités vietnamiennes, etc. Elle accueille la première année une promotion de 40 élèves, principalement des jeunes de 15 à 18 ans issus de foyers sociaux gérés par le gouvernement. La formation, gratuite, en «cuisine» et «service de table», les aide ensuite à trouver un emploi, donc à subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Durant les 12 mois de formation, 75% du temps est consacré à la pratique. Triangle GH s'est engagé comme partenaire du Delisa<sup>23</sup> dans la gestion de ce projet durant cinq ans, jusqu'en 2007. A cette date, le projet passera sous la responsabilité des autorités vietnamiennes qui en auront la pleine gestion.

Les premiers résultats se sont révélés très positifs, car parmi les 40 premières recrues, 29 se sont présentées à l'examen et 27 ont trouvé un emploi.

*«Je suis vraiment surprise par la chance que j'ai de pouvoir suivre la formation en service de restauration à l'école hôtelière pour enfants défavorisés de Hô Chi Minh Ville. Enfant de la rue, victime de certains préjugés sociaux, je fais maintenant mes études dans une école moderne, agréable, et personne ne me demande un sou de frais scolaires : incroyable ! Après six mois d'études dans l'école, j'ai pu acquérir les capacités professionnelles nécessaires pour travailler dans l'hôtellerie et accroître mon niveau en langues et instruction civique. Maintenant, j'ai un bon poste de stage dans un hôtel très réputé à Hô Chi Minh Ville.»*, témoigne Nguyen Ngoc Tuyen, une des élèves de la promotion service 2002-2003, dans le Bulletin Info Génération Humanitaire n°8 de septembre 2003.

En septembre 2003, 60 nouveaux élèves ont intégré l'école. Deux nouvelles sessions sont recrutées en mai et septembre 2004, totalisant environ 150 élèves.

23 - Département du Travail, des Invalides de guerre et des affaires sociales d'Ho Chi Minh Ville





Rentrée des élèves de la première promotion en décembre 2002

Cours de cuisine dispensé par Mademoiselle An (de dos)

► Le programme commencé en 2001 dans **les camps de réfugiés sahraouis en Algérie** est renforcé en 2002 grâce à la construction et l'équipement d'un deuxième centre d'accueil pour les personnes handicapées dans le camp de Dakhla, réalisé en partenariat avec l'Union nationale des femmes sahraouies. La formation du personnel sahraoui (animateurs et éducateurs) s'étend désormais à l'ensemble des camps, qui accueillent environ 160 000 réfugiés.



Camp de Dakhla

**Un projet pilote «micro-crédit»** est mis en place en 2002 dans le camp de Dakhla. Il s'agit de créer des échoppes qui proposent des produits de consommation courante et dont l'activité génératrice de revenus apporte un soutien aux personnes handicapées et à leurs familles.

**Un projet d'approvisionnement et de gestion du stock de pièces détachées mécaniques**, pour des camions citernes, des camions de vivres et des ambulances, est également mené.

Enfin, Triangle prend en charge **la gestion et l'entretien de la base opérationnelle de l'UNHCR<sup>24</sup> à Rabouni.**

24 - Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies



► La deuxième phase du projet **de réhabilitation et de construction d'infrastructures de protection de terres agricoles contre les crues**<sup>25</sup> au **Yémen** dans la région du Wadi Hadramaout démarre en mars 2002 et se termine en décembre 2003. Ce projet inclut également la construction de routes (fin 2003) permettant de désenclaver la région et de fournir un accès aux marchés (pour la vente des produits ou l'achat d'équipements pour les fermes) plus praticable aux paysans et bénéficiaires du projet.

► En mars 2002, Triangle ouvre finalement deux centres de jeunes à Zemun près de Belgrade, et à Vrnjcka Banja vers le sud de la **Serbie**. L'objectif de ces centres est de promouvoir le développement et l'intégration des jeunes dans la société locale et dans le monde par la mise en place d'un «lieu ressource». Non seulement par l'intermédiaire des activités qui y sont menées (éducatives, culturelles, sportives, etc.), mais également par



Atelier de création graphique

l'importance des initiatives et des responsabilités que les jeunes doivent prendre dans la gestion du lieu. *«Avec la peinture par exemple, on touche aux sentiments, à l'observation, aux opinions, bref, au vécu intime de chacun. Au travers de l'art, tout peut s'exprimer de façon pacifique. Peindre, travailler l'argile, pyrograver... agit comme une libération»*<sup>26</sup>.

► Dans la lignée du programme d'aide au développement agricole dans la région de Vushtri, au **Kosovo**, Triangle aide en 2002 l'association des apiculteurs de Vushtri. Triangle apporte un soutien en terme d'équipements et de formation professionnelle.

► Triangle continue ses activités en **Albanie**, et met en œuvre en décembre 2002 **un projet de développement agricole et économique dans la commune de Miras (région de Korça)**.

Ce programme soutient trois associations locales.

Une première association de fermiers, «Mirasi», a pour objectif de faciliter l'écoulement de la production agricole de la commune (oignons, haricots et pommes) sur le marché albanais ainsi que d'augmenter de manière qualitative et quantitative le rendement et les moyens de production (transport, conditionnement, mécanisation, etc.)

Une seconde association, «Progressi», permet aux femmes de créer des activités génératrices de revenus à partir des produits locaux (boulangerie, etc.).

25 - La première phase avait débuté fin 1999, cf. supra

26 - cf. Bulletin Info Génération Humanitaire n°5, décembre 2002.

Enfin, une association de pêche permet de dégager des revenus supplémentaires pour les fermiers à partir de l'activité pêche (vente de poissons, organisation d'activités sur l'étang, etc.).

A Stebleve comme à Miras, la méthodologie de Triangle est de renforcer la société civile en créant des associations rurales responsables qui, à ses côtés, travaillent pour atteindre les objectifs fixés lors de concertations et de débats collectifs. Pour Dov Rosenmann, chef de projet Triangle GH Albanie, «*ce sont ces associations qui donnent le rythme du changement, de l'évolution des projets*».

► Triangle entreprend son **2<sup>ème</sup> déménagement**.

L'équipe s'installe désormais au 1 rue de Montriblond, à Vaise, où elle dispose de locaux spacieux et lumineux, mieux adaptés à son travail.



► Triangle ouvre son **site internet** en juin 2002 : [www.trianglegh.org](http://www.trianglegh.org)

► Le documentaire «**Socotra, une île entre deux mondes**» de 52 minutes, est réalisé par Didier Dematons et coproduit par Triangle. Il traite de l'opération «*Réhabilitation du réseau d'adduction d'eau sur l'île de Soqotra*», qui soutient une population totalement oubliée. Le projet est financé par ECHO depuis 2 ans. Le film mène le spectateur à Bruxelles dans les locaux d'ECHO, à Aman en Jordanie, et à Socotra. Il interroge un certain nombre d'acteurs, soqotri, volontaire expatrié de Triangle, ou professionnel de l'Union Européenne.

## 2003

► Triangle poursuit ses interventions en faveur **des réfugiés sahraouis en Algérie**, avec le projet de **création d'une boulangerie** dans la wilaya d'Assouert, pour offrir une activité permanente à un groupe de personnes adultes handicapées. Cette activité rend possible une meilleure intégration des handicapés dans la société sahraouie, et apporte un épanouissement psychique des bénéficiaires. De plus, toute la population du camp bénéficie d'un service de qualité à prix réduits, tout en revalorisant la place du handicap dans la société sahraouie.

Dans le même temps, ce programme encourage, au travers d'aides financières, la création de petits dépôts de pain de proximité tenus par les personnes handicapées.

**Un troisième centre pour personnes handicapées** est construit à **El Ayoune**.

Une petite unité de production d'eau de javel destinée à fournir les institutions (hôpitaux, écoles, etc.) est créée.



Le projet «micro-crédit» mis en place en 2002 dans le camp de Dakhla est étendu en 2003 aux trois autres camps Smara, Aoussert, et El Ayoune.

► Suite au tremblement de terre qui a gravement touché **l'Algérie** le 21 mai 2003, Triangle apporte un soutien à des associations et à diverses initiatives locales dans la mise en place **de structures d'accueil, d'écoute et de soins psychologiques pour les populations touchées par le séisme.**

*Le 21 mai 2003, un tremblement de terre de 6,8 sur l'échelle de Richter secoue le nord de l'Algérie. Les conséquences en terme de pertes humaines et dégâts matériels sont lourdes, le dernier bilan faisant état de 2 260 décès et 10 260 blessés. Ce tremblement de terre, le plus violent qu'ait connu l'Algérie depuis 20 ans, vient ajouter aux traumatismes engendrés par des actes de terrorisme interne et la succession de catastrophes naturelles subies par la population depuis plus d'une décennie.*



Localisation d'une école détruite lors du séisme

Triangle choisit d'intervenir dans le quartier de Bordj Ménaïel en créant une structure fixe d'accueil et de soins psychologiques animée par une équipe. Il crée en parallèle une cellule mobile effectuant le relais auprès des populations isolées et des personnes se trouvant dans l'impossibilité de se rendre au centre fixe.

Triangle intervient également dans des écoles, par la mise en place d'activités péri-scolaires, la distribution de fournitures scolaires, la participation à une partie de la réhabilitation d'une école et par un accompagnement des familles et enseignants.

► Suite au programme de soutien au centre de reboisement de la province de Pyongan Sud et à une évaluation réalisée en 2002, Triangle intervient l'année suivante sur un projet de **reforestation** (réhabilitation de 3 pépinières) et de protection de l'environnement dans les provinces de Sud Pyongan et Sud Hwangae. L'attention se concentre à la fois sur les pépinières et sur les zones de transplantation des plants afin d'accroître la lutte contre l'érosion des sols, la production de bois de chauffage et de fourrage. Triangle forme également les acteurs locaux dans le domaine de la lutte contre la déforestation. A la demande du gouvernement nord-coréen, cette formation s'est accompagnée d'un voyage d'étude en Chine : 7 nord-coréen issus du Ministère des Eaux et Forêts se sont rendus à l'université de Shenyang (Nord de la Chine) pour prendre part à des cours théoriques sur les nouvelles technologies utilisées et pour visiter des pépinières.



Voyage d'étude en Chine

La réalisation du programme de réhabilitation du système d'adduction d'eau potable et des structures sanitaires dans 8 fermes coopératives réalisé en **Corée du Nord** en 2002-2003 a mis en avant la vétusté et le mauvais entretien des installations ainsi que le risque d'épidémies graves et de maladies hybrides. Or la mauvaise qualité de l'eau et des services d'assainissement est la première cause de mortalité infantile en RPDC.



Dans la continuité du premier programme financé par l'Office Européen d'Aide Humanitaire (ECHO), Triangle décide donc en novembre 2003 d'entamer un nouveau projet **d'eau et d'assainissement dans la région de Sud Pyongan**. Le projet doit se terminer fin octobre 2004. Il fournit de l'eau propre et des structures sanitaires adéquates à 16 nouvelles communautés dans 8 fermes coopératives

ainsi qu'à un hôpital de province. Il vise tout particulièrement à améliorer les conditions de vie des enfants. 26 000 personnes devraient bénéficier de cette intervention.

La collaboration avec les services coréens est renforcée par rapport au programme précédent. Deux projets pilote sont mis en place :

- Un projet d'alimentation en eau par pompage solaire, mis en place sur deux sites différents, pour faire face à la pénurie régulière d'électricité
- Un projet de réhabilitation de latrines d'institutions scolaires avec mise en place d'un processus de compostage des déchets pour l'agriculture.

► Grâce au soutien du DFID (Coopération britannique), de l'UNICEF et de l'UNHCR, le centre communautaire de Basateen (**Yémen**), fermé en décembre 2002, peut à nouveau ouvrir ses portes en août 2003. Les principales activités mises en œuvre sont destinées à la fois aux réfugiés somaliens et à la population yéménite d'un quartier défavorisé d'Aden. Il s'agit essentiellement de jardins d'enfants, d'activités ludiques et récréatives, de formation professionnelle, de cours de langue et d'informatique, de sensibilisation HIV, et de travail social.

► Quatre ans après avoir quitté le Kurdistan, Triangle revient sur **le terrain irakien** afin d'évaluer la nécessité d'une intervention.

*L'Iraq a subi la guerre, l'oppression, la dictature, et un embargo total qui a duré 12 ans et a entraîné la population dans la misère et l'isolement. Malgré l'ouverture des portes de l'Iraq aux associations humanitaires (auparavant présentes en petit nombre à cause d'un choix politique arrogant qui consistait à nier les besoins de la population), l'absence d'une autorité légale et reconnue n'a pas permis de guider les ONG et de coordonner les interventions dans les premiers mois de la chute du régime de Saddam Hussein.*

*A partir de septembre 2003, soucieux de rétablir les bases de l'administration, les ministères ont tant bien que mal repris leurs fonctions. C'est cependant dans ce contexte incertain que la population doit faire face aux difficultés quotidiennes<sup>27</sup>.*

27 - Extrait de l'article « Retour en Irak » de Christelle Montes, tiré du journal Info Génération Humanitaire n°10 (mars 2004).



Fidèle à son mode de travail, Triangle fait le choix de la proximité avec la population. Depuis septembre 2003, l'équipe installée à Bagdad rencontre les populations, les acteurs locaux, les institutions, afin de préparer une première action. L'association met d'abord en place un programme de distribution de «kits d'hiver» (matelas, couvertures et appareils de chauffage), pour soutenir les familles les plus pauvres du quartier de



Quartier de Hurriyah

Hurriyah à Bagdad durant l'hiver. Ce projet est mis en œuvre sur demande des comités de quartier irakien qui travaillent pour venir en aide à toute personne défavorisée. Ainsi, au-delà de cette aide ponctuelle, ce programme a permis de mieux connaître le quartier et ses habitants et d'identifier, en collaboration avec le Comité de quartier, des projets adaptés à leurs besoins.

### ► Mission exploratoire au Soudan en janvier 2003

*Depuis l'indépendance du pays en 1956, le conflit soudanais n'a connu qu'une brève période de rémission, suite aux accords d'Addis-Abeba en 1972. Le gouvernement arabe et musulman (proche des anciennes élites issues du condominium anglo-égyptien) s'est opposé dès l'indépendance aux populations du sud du pays. Celles-ci se sont retrouvées dans le souvenir de l'esclavage et ont refusé l'hégémonie d'un pouvoir et d'une culture trop éloignés de leurs aspirations et traditions. La tentative d'arabisation – et non d'islamisation – forcée du Sud Soudan a engendré un conflit à la violence partagée, qui est devenu, à l'instar d'autres crises, le terrain d'intervention de pays tiers.*

*La guerre entre le nord arabo-musulman et le sud chrétien et animiste (représenté notamment par l'Armée populaire de libération du Soudan, APLS) a repris dès 1983, la découverte de champs pétroliers dans les années 80 compliquant encore les données du conflit et déplaçant bon nombre d'enjeux<sup>28</sup>.*

*Après un demi-siècle d'une guerre civile qui a fait plus de deux millions de victimes, cinq millions de déplacés, et provoqué des famines parmi les plus meurtrières de l'histoire moderne, le Soudan semblait fin 2002 enfin approcher l'issue du conflit. Après la signature d'un premier protocole de paix à Machakos (Kenya), Triangle entreprenait une mission exploratoire en janvier 2003, et envisageait l'ouverture d'une mission au Soudan.*

La mission exploratoire a offert des perspectives de présence durable de Triangle au Soudan, avec en vue la gestion de programmes de développement dans les secteurs de l'eau, de l'agriculture, du social pour les populations souffrant indirectement de la guerre et de la dégradation des conditions de vie. Un expatrié «Triangle» est donc sur place depuis janvier 2003.

28 - Extrait de l'article « Soudan. Près d'un demi-siècle de guerre... » de Ivan Deret, tiré du journal Info Génération Humanitaire n°11 (juin 2004).

### ► Projet à l'étude: «question d'immigration»

Sur proposition de Philippe Merchez et d'Olivier Brachet, un projet destiné à venir en aide aux personnes immigrés en France est étudié. Il a pour objectif d'apporter des solutions concrètes pour faciliter le retour volontaire d'immigrés et leur assurer une réinstallation digne dans leur pays d'origine. Le projet doit mettre en place un programme constructif dans ce domaine particulièrement sensible, et créer, en France, une cellule d'écoute et de proposition ainsi qu'une structure qui permettrait de financer la réinstallation et d'offrir un réel projet professionnel à chaque personne qui en ferait spontanément la demande, sans contrainte d'aucune sorte. Appuyer ces projets de réinstallation nécessite la mise en relation de ces personnes avec une Organisation de Solidarité Internationale travaillant sur des projets de développement dans le pays d'origine. Il s'agirait évidemment d'un retour volontaire des personnes dans leur pays d'origine, et cette démarche serait accompagnée d'un projet professionnel et soutenue par l'OSI qui parrainerait la personne. L'idée est de venir en aide aux déboutés du droit d'asile, et de leur offrir une alternative économique dans leur pays d'origine. Le projet, resté à l'état d'étude, devrait être assuré par Triangle, en partenariat avec l'association «Forum Réfugiés».

► Une **cellule «Eau et assainissement»** est créée en août 2003. Elle est dirigée par Ivan Grayel, ingénieur hydraulicien. Elle vient s'ajouter aux cellules «Action socio-éducative, psychosociale et communautaire» et «Développement agricole», afin de compléter et renforcer les capacités d'intervention de l'association dans ses trois principaux domaines d'action.

La cellule «eau et assainissement» poursuit deux objectifs principaux :

- la capitalisation des projets
- la création d'une bibliothèque technique

Elle prépare également la définition d'un «label technique» TGH, qui serait appliqué à tous les projets liés à l'alimentation en eau potable et à l'amélioration des conditions sanitaires.

Elle permet de suivre d'un point de vue technique les projets en cours dans le domaine «eau et assainissement», d'évaluer des projets, et de mener des missions exploratoires.

### ► 1<sup>ère</sup> brocante organisée par Triangle à la Croix-Rousse

La brocante, pour une première édition, est un franc succès. Elle rassemble 242 exposants sur une journée. La buvette et la restauration sont assurés par l'association «Dalle et Pépie», qui reverse une partie des bénéfices à Triangle. Cette délégation permet à l'équipe d'être plus disponible sur l'ensemble de la brocante et de mieux communiquer auprès du public.



2004

► Triangle ouvre **au Yémen** en mars 2004 **un programme d'amélioration des conditions de vie sanitaires primaires des populations isolées du Wadi Masila.**

Ce projet consiste à alimenter en eau potable (constructions de puits et latrines) la population d'une quarantaine de communautés nomades et sédentaires localisées dans le Wadi Masila (gouvernorats de Al Mahra et de l'Hadramaout). Il s'agit d'assurer un accès à l'eau potable de manière permanente et sécurisée aux populations bénéficiaires afin



Habitation du Wadi Masila

de prévenir l'apparition des pathologies et des risques d'épidémies liées au manque d'hygiène. Tenant compte du contexte culturel et social de cette région isolée, une campagne de sensibilisation à l'hygiène doit être organisée pour les habitants des villages. Le projet est encore en préparation, il s'agit pour l'instant d'effectuer une expérience pilote sur le village de Magrobat, afin d'évaluer les résultats obtenus et d'adapter le programme aux besoins réels des bénéficiaires.

► Présent à Bagdad depuis 2003 et ayant travaillé principalement avec les populations du quartier de Hurriyah (l'un des quartiers les plus défavorisé de la ville) sur les projets les plus urgents à mettre en place, Triangle entame en 2004 un projet de **réhabilitation d'urgence du réseau des eaux usées du quartier de Hurriyah.** L'association met en oeuvre le projet avec l'aide de la Mairie de Bagdad et celui du Comité de quartier pour la jeunesse iraquienne de Hurriyah. Ce comité, composé d'un groupe d'intellectuels et de jeunes diplômés d'Université, s'est fondé le 15 avril 2003 dans le but de poursuivre des objectifs humanitaires après l'explosion de la guerre en Irak. Il a pu approcher les familles et identifier les besoins les plus urgents. Son partenariat avec Triangle a permis de mettre en place le projet et de lui apprendre à se professionnaliser et à s'autonomiser, afin de pouvoir s'imposer comme ONG locale. La mission doit d'une part effectuer le nettoyage du réseau d'égout et du réseau d'évacuation des eaux de pluie de 6 districts du quartier de Hurriyah et, d'autre part, remettre en état et assurer la maintenance de véhicules spécialisés destinés à la maintenance des réseaux.

Cette activité sera accompagnée d'une distribution de produits d'hygiène aux familles les plus vulnérables et de la mise en place une campagne de sensibilisation destinée à l'ensemble de la population du quartier.

Le projet doit avoir un impact sanitaire direct sur la population du quartier (400 000 habitants).

► Triangle intervient lors de **la catastrophe ferroviaire de Ryongchon en Corée du Nord** qui (aurait) fait 160 morts et 1300 blessés. En partenariat avec l'association locale Helpage DPRK, qui vient en soutien aux personnes âgées, l'association a distribué du savon et de l'huile alimentaire pour 18 000 personnes vulnérables.

Le projet **«reforestation et protection de l'environnement dans les provinces de**

**Sud Pyongan et Sud Hwangae»** entre dans sa **phase II**. Il s'agit de mettre en place de nouvelles activités pilotes sur les 3 pépinières (nouvelles techniques de production de plants et aire d'expérimentation) et de renouveler les activités réalisées précédemment sur 3 nouvelles pépinières. 1,2 millions de personnes devraient bénéficier de ce programme qui tente de promouvoir les techniques actuelles. Un nouveau voyage d'étude en Chine est prévu ainsi que des visites dans les pépinières réhabilitées par l'ONG irlandaise Concern Worldwide. Cette formation a pour but de sensibiliser les acteurs locaux et le Ministère des Eaux et Forêts aux problèmes de la déforestation et de la lutte contre l'érosion des sols.



Consultation entre TGH et les Réfugiés somaliens



Activités génératrices de revenus



► **Les programmes au Yémen d'aide aux réfugiés somaliens et éthiopiens**, commencés en 1998, se poursuivent. En 2004, l'intervention de Triangle dans le camp de Kharaz s'oriente principalement autour du travail social comprenant deux axes majeurs.

D'une part *l'assistance sociale* : une équipe de travailleurs sociaux basée sur le camp rend régulièrement visite aux cas identifiés comme très vulnérables (enfants seuls, personnes âgées isolées, personnes handicapées) pour leur apporter une aide spécifique (nourriture, matériel hygiénique...) et, en fonction de leurs besoins, les orienter vers les services adaptés (administration, hôpitaux...).

D'autre part, *le travail communautaire* : il vise à encourager les réfugiés à devenir acteurs et à ne plus être inscrits uniquement dans une démarche d'assistantat. Ainsi, les activités de Triangle se poursuivent au niveau du centre communautaire et des formations professionnelles (couture, menuiserie...), des cours de langues et d'informatique, ainsi que des activités de loisirs (jeux, salle vidéo, bibliothèque...) et sportives.

► En **Albanie**, le projet de développement agricole et économique dans la commune de Miras (commencé en décembre 2002) entre dans sa phase d'extension.

### ► **Mission d'évaluation dans le Darfour (Soudan)**

*La région du Darfour, au nord-ouest du Soudan, s'enflamme dès février 2003, transformant des tensions et crises à répétition qui se produisaient depuis une vingtaine d'années en véritable guerre civile aux conséquences humaines dramatiques. En marge des négociations nord-sud, deux groupes rebelles prennent les armes, afin de faire pression sur les autorités pour que leur région, souffrant d'un appauvrissement des ressources naturelles combiné à un sous-investissement chronique, fasse elle-même l'objet de négociations. Un violent conflit intermusulmans débute alors, où les traditionnels clivages entre tribus nomades «arabes» et tribus pastorales ou plus souvent paysannes «africaines» sont exacerbés, voire instrumentalisés.*



*Suite à l'insurrection de février 2003 de la quasi-totalité des tribus «africaines» du Darfour, qui fait subir en premier lieu plusieurs revers aux forces gouvernementales, ces dernières décident de s'associer des milices arabes nomades, les «janjawid». Le gouvernement soudanais les arme et leur donne carte blanche. Après avoir chassé les populations, ces milices continuent de les harceler dans les camps qu'elles ont spontanément formés, et où elles vivent dans le plus grand dénuement. L'extrême pauvreté du Darfour en matériaux naturels et en eau, le début de la saison des pluies et, d'ores et déjà, la certitude de l'absence de récolte pour l'année à venir, rendent plus que préoccupante la situation de quelques 800 000 personnes déplacées. Par ailleurs, ces populations sont le plus souvent inaccessibles et de fait, l'aide humanitaire a tardé à s'organiser.*

Bien que s'étant initialement positionné sur des projets de soutien au processus de paix (nord-sud) alors susceptibles d'aboutir rapidement, Triangle GH, soucieux d'adapter son action aux besoins immédiats des populations et à une situation d'extrême urgence, réalise une évaluation dans l'ouest du Darfour en mai 2004. Là où sont préparées des interventions d'urgence dans l'attente d'une issue du conflit et de la possibilité de contribuer à un mieux-être durable des populations.

Un projet d'assistance aux populations déplacées de El Geneina (Ouest Darfour) est donc mis en place en juin 2004, en partenariat avec l'association Terre des hommes (TDH). Ce partenariat permet une prise en charge globale du camp de réfugiés, grâce à la réalisation d'un maximum d'activités. De cette façon, TDH travaille sur le traumatisme et la prise en charge psychologique des déplacés et Triangle GH centre son action sur les aspects matériels d'organisation du camp, tels que :

- la construction d'abris
- la distribution d'eau potable par camions citernes
- la construction d'infrastructures sanitaires et sensibilisation à l'hygiène
- des travaux de drainage des eaux de pluie.

## ► Laos

Suite au contrat de partenariat passé entre la Région Rhône-Alpes et la province de Khamouane au Laos et après une première mission exploratoire réalisée en 2000 par l'équipe de l'association, Triangle GH décide de mener une mission d'implantation en mai 2004. Il s'agit avant tout de rencontrer les responsables politiques, de recueillir des informations et d'évaluer les possibilités d'intervention pour Triangle GH.

Après un certain nombre de discussions avec les autorités, de visites de terrain dans la province concernée et de rencontres avec les services agricoles régionaux, Triangle GH envisage de monter un projet de développement agricole dans la Province de Khamouane, notamment dans le district de Nakai (l'un des plus pauvres du Laos).



### ► **Création début 2004 de la cellule développement agricole**

Les programmes de développement agricole représentant une part importante de l'activité de Triangle, une cellule de travail «Développement agricole» a été mise en place afin de renforcer la pertinence du travail de l'association dans ce domaine, de capitaliser les actions réalisées et de d'approfondir une réflexion et des pratiques. La cellule est dirigée par Pierre-François Grange, ingénieur agricole, spécialiste en agro-foresterie tropicale et méditerranéenne et membre de l'équipe de Triangle depuis trois ans.

Triangle a déjà développé des projets d'appui au secteur agricole dans les domaines de l'urgence (distribution d'intrants agricoles), du post-urgence (relance d'une activité agricole, construction/réhabilitation d'ouvrages hydrauliques) et du développement (appui à des structures communautaires agricoles). Ces projets ont permis à des populations d'améliorer les bases d'une production agricole (réhabilitation des réseaux d'irrigation, relance d'une production, etc.). Cependant, Triangle souhaite aller plus loin en proposant systématiquement des actions de développement intégrant toutes les composantes d'une problématique agricole, de la production à la commercialisation.

La cellule de travail «Développement agricole» a également pour objectif de développer un réseau de partenariat avec les acteurs français du développement agricole (écoles d'ingénieurs, institutions, professionnels, etc.). Dans ce sens, la cellule a accueilli une étudiante de l'ISARA (Institut Supérieur d'Agriculture Rhône-Alpes) pendant 6 mois. Son travail a donné lieu à la rédaction d'un mémoire de fin d'études et a permis la mise en place d'outils de suivi et d'évaluation adaptés aux projets agricoles de TGH.

► Les trois cellules techniques, «Action socio-éducative, psychosociale et communautaire» «Eau et assainissement» et «Développement agricole», en collaboration avec les desks, ont mis en place en 2004 des outils de suivi de projets, afin de rendre l'action de Triangle GH plus efficace et cohérente sur les différentes missions.



# PROJETS

## projets

*Remarque : les dates entre parenthèses correspondent aux dates de démarrage des projets*

### KOSOVO

- Réhabilitation de maisons individuelles à Skenderaj (1999)
- Soutien psychosocial aux enfants et formation des animateurs (1999)
- Création de deux centres de ressources communautaires à Skenderaj et Zubin-Potock (2000)
- Aide au développement agricole (relance de la culture de la pomme de terre) dans la région de Vushtri (2000)
- Distribution de semences de pommes de terre et d'engrais à 3 000 producteurs de la région de Skenderaj (2001).
- Soutien à la station vétérinaire de Vushtri (2001)
- Soutien à l'association des apiculteurs de Vushtri (2002)
- Enquête sur la situation des enfants des rues dans la région de Mitrovica (2000-2001)
- Ouverture d'un centre d'accueil de jour pour les enfants travaillant dans la rue (2001)

### YEMEN

- Soutien aux populations réfugiées de Somalie (1998 et reconduction chaque année)
- Adduction et évacuation des eaux dans le quartier de Basateen à Aden (1<sup>ère</sup> phase : 1999 ; 2<sup>ème</sup> phase : 2002)
- Installation d'un nouveau site d'accueil pour les réfugiés somaliens (1999)
- Réhabilitation d'infrastructures agricoles (1999)
- Réhabilitation du réseau d'adduction d'eau sur l'île de Soqotra (1<sup>ère</sup> phase : 2000 ; 2<sup>ème</sup> phase : 2001)
- Amélioration des conditions de vie sanitaires primaires des populations isolées du Wadi Masila (2004)



## COREE DU NORD

- Soutien aux fermes coopératives (2001)
- Réhabilitation du système d'adduction d'eau potable et des structures sanitaires (2002)
- Soutien au centre de reboisement de la province de Pyongyan du Sud (2002)
- Réhabilitation de Polders (terre gagnée sur la mer, endiguée, drainée et mise en valeur) dans la province du Sud Pyongan (2002)
- Travaux d'isolation des écoles et dispensaires dans 8 fermes coopératives (2002)
- Reforestation et protection de l'environnement dans les provinces de Sud Pyongan et Sud Hwangae (2002)
- Reforestation et protection de l'environnement dans les provinces de Sud Pyongan et Sud Hwangae – phase I (2003)
- Projet d'eau et d'assainissement dans la région de Sud Pyongan (2003)
- Reforestation et protection de l'environnement dans les provinces de Sud Pyongan et Sud Hwangae – phase II (2004)
- Aide aux populations sinistrées de Ryongchon (2004)

## ALGERIE

- Programme de soutien aux personnes handicapées dans les camps sahraouis (2001)
- Construction et équipement d'un centre d'accueil pour personnes handicapées dans le camp de réfugiés sahraouis d'Ausserd (2001)
- Construction et équipement d'un deuxième centre d'accueil pour personnes handicapées dans le camp de réfugiés sahraouis de Dakhla (2002)
- Formation du personnel sahraoui étendue à l'ensemble des camps (environ 160 000 réfugiés) (2002)
- Programme d'approvisionnement et de gestion des pièces détachées mécaniques, pour les camions utilisés pour la distribution d'eau et de nourriture ainsi que les véhicules ambulatoires et les véhicules programmes, via la mise en oeuvre d'un atelier mécanique (2002)
- Gestion et entretien de la base opérationnelle de l'UNHCR à Rabouni (2002)
- Projet pilote «micro-crédit» dans le camp de Dakhla (2002)
- Elargissement du projet de micro crédit aux trois camps de Smara, Aoussert, et El Ayoune (2003)
- Construction et équipement d'un troisième centre d'accueil pour personnes handicapées dans le camp de réfugiés sahraouis à El Ayoune (2003)
- Création d'une petite unité de production d'eau de javel destinée à fournir les institutions (2003)
- Création d'une boulangerie dans la wilaya d'Assouert (2003)



- ▶ Création d'une cellule d'accueil, d'écoute et de soins psychologiques à la suite du tremblement de terre survenu en mai 2003 – mise en œuvre d'actions psychosociales et socio-éducatives destinées aux populations victimes du tremblement de terre (2003-2004)

## VIETNAM

- ▶ Création d'une école de restauration franco-vietnamienne (2001)

## IRAK

- ▶ Distribution de couvertures, matelas et système de chauffage aux familles vulnérables (2003-2004)
- ▶ Réhabilitation d'urgence du réseau des eaux usées dans le quartier Hurriyah à Bagdad (2004)

## SOUDAN

- ▶ Assistance aux populations déplacées de El Geneina (Ouest Darfour) (2004)

## ALBANIE

- ▶ Stages d'application pour les étudiants de l'Université des Sciences Sociales de Tirana (1996)
- ▶ Création d'un centre de formation professionnelle pour enfants issus de milieux défavorisés = Centres Ferilasses (1997)
- ▶ Soutien aux familles albanaises qui accueillent les réfugiés en provenance du Kosovo (1999)
- ▶ Réhabilitation et équipement d'écoles (1999)
- ▶ Programme de relance de la culture de la pomme de terre dans la commune de Steblevle (région d'Elbasan) (2001)
- ▶ Projet de développement agricole et économique dans la commune de Miras (région de Korça) (2002)
- ▶ Projet de développement agricole et économique dans la commune de Miras (région de Korça) – phase II (2004)



## SERBIE

- Centres de ressources communautaires pour les jeunes (activités socio-éducatives et culturelles de formation) (2001)

## HONDURAS

- Réhabilitation d'habitat en milieu urbain (1999)

## RWANDA

- Cantines sociales pour les enfants (1994)
- Création d'activités génératrices de revenus (agriculture, élevage, artisanat...) et formation des femmes à l'agriculture et à l'élevage en milieu urbain (1994)

## KURDISTAN IRAKIEN

- Ouverture d'un centre culturel pour la jeunesse à Dohuk (1996)
- Ouverture d'un centre culturel pour la jeunesse à Qaradakh (1996).
- Ouverture d'un centre culturel pour la jeunesse à Ranya (1996).
- Ouverture d'un centre culturel pour la jeunesse à Derban Dikhan (1996).
- Réhabilitation de l'Institut des Beaux-Arts à Souleymania (1996).
- Réhabilitation de l'Institut des Beaux-Arts et construction de 7 salles de répétition musicale à Dohuk (1996).
- Ouverture d'un centre de ressources communautaires à Souleymania (1996)
- Réhabilitation d'un pensionnat destiné aux élèves de l'Institut Central de Formation des Maîtres et création d'un centre culturel à Souleymania (1996).
- Réhabilitation de l'Institut des Beaux-Arts et construction d'un théâtre à Erbil (1996).
- Réhabilitation et équipement de l'Institut Central de Formation des Maîtres à Dohuk (1996).
- Programme de soutien au développement de l'économie agricole sur le Gouvernorat de Dohuk (1996).
- Programme d'assistance aux réfugiés kurdes de Turquie (1996)
- Programme de réhabilitation et d'équipement de 27 écoles professionnelles (1997)

